

ici

MAGAZINE WEEK-END



**13 RÉMY GIRARD
À LA DÉFENSE
DES BOUGON**



**12 MECS COMIQUES
RETOUR DE
3 X RIEN**

**13 THOMAS FERSEN
LA MÉMOIRE DE
MARIE TRINTIGNANT**

VOLUME 2 NUMÉRO 18 | SAMEDI 17 JANVIER 2004

Olivier Hébert-Bouchard Virtuose à 15 ans

Trois-Rivières



ISABELLE
LÉGARE

De grandes vedettes de hockey aiment raconter avoir enfilé leur première paire de patins peu de temps après avoir appris à marcher. Une façon de dire que le talent s'est installé dès leur plus jeune âge et qu'ils en récoltent aujourd'hui tous les fruits.

Olivier Hébert-Bouchard pourrait user du même refrain lorsqu'il se présentera un jour dans les plus grandes salles de concerts de la planète. Il n'aura qu'à substituer la première paire de patins pour un clavier - un jouet - reçu de sa grand-mère alors qu'il n'avait que 3 ans.

À 15 ans, l'adolescent qu'il est devenu est déjà considéré comme un virtuose du piano.

Celui qui étudie le piano depuis une dizaine d'années figure au nombre restreint d'une nouvelle génération de musiciens québécois en devenir et à découvrir.

Depuis ses premières gammes, alors qu'il fréquentait l'école primaire Val-Marie, Olivier n'a jamais cessé de connaître du succès en remportant des prix, des bourses et, surtout, de la reconnaissance.

Après Val-Marie où il a successivement étudié le violon et le piano, Olivier a poursuivi ses études primaires et musicales avec les Petits Chanteurs de Trois-Rivières, notamment auprès de Mgr Claude Thompson à titre de directeur de la chorale et de professeur de piano.

Aussi, c'est dans le cadre d'un concert du chœur d'enfants, alors qu'il a dû remplacer à pied levé un élève pianiste, qu'Olivier s'est fait remarquer pour son remarquable talent. Le bouche à oreille devait faire rapidement son œuvre par la suite. Cela a commencé par un appel de Mme Denise Trudel, professeure de piano au Conservatoire de musique de Trois-Rivières.

«Mme Trudel nous demandait qu'Olivier se présente au conservatoire», raconte la mère du garçon, Mme Manon Hébert, surprise et flattée à l'époque de l'intérêt soudainement soulevé par son enfant.

Mme Hébert n'avait jamais songé à l'éventualité que son fils fréquente le Conservatoire de musique de Trois-Rivières, d'autant plus que septembre 2000 marquait le début des études secondaires d'Olivier. Pour dire vrai, sa maman n'était pas vraiment enthousiaste à l'idée de lui faire vivre deux rentrées de front, l'une au Conservatoire et l'autre au Séminaire de Trois-Rivières, au programme international de surcroît.

Olivier a néanmoins assisté à un cours réunissant des jeunes pianistes de tous les niveaux.



PHOTO: SYLVAIN MAYER

Olivier Hébert-Bouchard, qui étudie le piano depuis une dizaine d'années, figure au nombre restreint d'une nouvelle génération de musiciens québécois en devenir et à découvrir.

«Lorsqu'il est sorti de la classe, j'ai compris en voyant son visage très souriant que je n'avais pas vraiment le choix d'accepter sa décision de fréquenter le Conservatoire», raconte Mme Hébert qui, de son propre aveu, ne sait pas lire la musique. Pas plus d'ailleurs que le papa d'Olivier, M. Yves Bouchard.

L'adolescent n'a pas grandi avec des parents (trop) ambitieux qui repoussent continuellement les limites du talent de leur enfant.

«Du stress, Olivier aura toujours le temps d'en vivre. Moi, j'ai tenu à ce qu'il joue du piano, au sens de s'amuser», souligne Mme Hébert qui encourage aujourd'hui son garçon dans l'élaboration de son plan de carrière.

Enfant unique, élève de 4^e secondaire, Olivier est un élève brillant, habitué de décrocher des résultats plus que supérieurs à la moyenne. À l'école comme au piano, le jeune homme aime visiblement apprendre et ses succès témoignent de ses grandes aptitudes.

À la fois perfectionniste et doté d'un talent naturel, le jeune musicien n'est pas obligé de multiplier les heures penché sur le piano à queue dont ses parents viennent de faire l'acquisition, à l'aide de leurs économies et des bourses récoltées par son jeune utilisateur.

En dehors de ses leçons au conservatoire, Olivier pratique environ 90 minutes par jour.

«J'ai la chance d'apprendre vite et d'avoir une très bonne mémoire», reconnaît le jeune homme qui, récemment, présentait son premier «gros» concert à L'Anglicane de Lévis après avoir été sélectionné lors des auditions de Radio-Canada, dans le cadre du concours Jeunes artistes.

Olivier a une culture musicale inouïe. Difficile à croire que c'est un adolescent de 15 ans qui nous entretient avec autant d'aisance et passion des œuvres de Prokofiev, Chopin, Scarlatti ou Clementi, pour ne nommer que quelques-uns de ces grands maîtres devenus ses idoles.

Le jeune pianiste ne laisse personne indifférent sur scène. «C'est vrai que je suis à l'aise. J'ai beaucoup de plaisir à jouer. Je suis un expressif. Ma mère dirait même que je suis exubérant», rigole-t-il avant d'ajouter, comme pour s'excuser: «Je vis ce que joue. J'aime faire ressortir la beauté de la musique.»

La facilité qu'il avait, enfant, à reproduire sur son petit clavier un Minuit Chrétien et autres pièces populaires lui sert bien aujourd'hui. Olivier compose dans ses temps libres. Depuis l'âge de 10 ans, il a écrit rien de moins qu'une dizaine d'œuvres.

L'élève de Denise Trudel a également le privilège d'avoir depuis deux ans le maestro Gilles Bellemare pour professeur d'harmonie, un cours de niveau baccalauréat alors qu'Olivier complète actuellement sa 2^e année intermédiaire. Aussi, depuis septembre dernier, le pianiste fait deux années d'études en une. Au préalable, sa demande de concentrer ainsi sa formation a dû être acceptée par un comité du conservatoire formé de membres de la direction et du corps professoral. Olivier devait notamment présenter un bulletin musical avec des notes supérieures à 90 %.

Lauréat à différents concours, détenteur de nombreux prix et bourses, Olivier rêve de fréquenter des grandes écoles de musique d'Autriche et de faire carrière avec la musique.

Ses ambitions ne l'empêchent pas cependant de vivre pleinement son adolescence. Les cours, pratiques et concerts de piano l'occupent beaucoup, soit, mais Olivier refuse rarement une soirée jeux vidéo entre amis, des jeunes qui ne sont pas, tient-il à préciser, des amateurs et connaisseurs de musique classique. Et puis après?

«Et ça lui arrive à lui aussi d'écouter des films, de manger des cochonneries et de se coucher à des heures impossibles», conclut sa mère en riant. ●

LES MEILLEURES VENTES DE LA SEMAINE FINISSANT LE 10 JANVIER 2004

HARRY POTTER ET L'ORDRE DU PHÉnix
J.K. Rowling
Éditions Gallimard Jeunesse

LES FILLES DE CALÉB TOME 3
Ariette Cousture
Éditions Libre Expression

GUÉRIR
David Servan-Schreiber
Éditions Robert Laffont

AMOS DARAGON TOMES 1 à 5
Bryan Perro
Éditions Les Intouchables

L'HISTOIRE DE PI
Yann Martel
XYZ Éditeur

HOROSCOPE 2004
Anne-Marie Chailfoux
Éditions Publitstar

DEMANDEZ ET VOUS RECEVREZ
Pierre Morency
Éditions Transcontinental

QUATRE FILLES ET UN JEAN TOME 2
Ann Brashares
Éditions Gallimard Jeunesse

LE GUIDE DE LA MOTO 2004
Bertrand Cahel
Les Guides Motocyclistes

LES COUREURS DES BOIS
Geroges-Hébert Germain
Éditions Libre Expression

LES PROMOTIONS DE LA SEMAINE

HARRY POTTER ET L'ORDRE DU PHÉnix
J.R. Rowling
Gallimard Jeunesse
34,95\$

LA GLORIEUSE HISTOIRE DES CANADIENS
Pierre Bruneau - Léandre Normand
Éditions de l'Homme
39,95\$

ACTIVITÉS À VENIR

> LE DIMANCHE 18 JANVIER 2004 à 11 h
nous recevrons **Mme Louise Forestier**, auteure-interprète pour son livre «SIGNE LOUISE», Éditions du Boréal.

> LE DIMANCHE 25 JANVIER 2004 à 11 h
nous recevrons **Mme Claire Pelletier**, porte-parole de l'événement «AU QUÉBEC, LA CHANSON M'ENCHANTE».

> Les rencontres seront animées par **Mme Patricia Powers**.



CLÉMENT MORIN
MORIN
Livres - Café
Magazines - Papeterie fine

Heures d'ouverture
Lundi au samedi 8 h à 22 h
Dimanche 9 h à 22 h

4000, boul. des Forges, Trois-Rivières - Plaza de la Mauricie, Shawinigan

La mise en danger d'un *success story*

Le sort des Mecs comiques et de «3X Rien» ne sera fixé qu'en février

LINDA CORBO
Trois-Rivières

Les amateurs de la comédie *3X Rien* ont avantage à s'installer devant leur téléviseur lors des deux premiers épisodes de la série II, les 21 et 28 janvier à 20 h 30 sur les ondes de TQS, s'ils veulent étirer leur plaisir. Le sort de l'émission en dépend, et ne sera connu qu'en février, après avoir jaugé les cotes d'écoute.

Après des critiques unanimement élogieuses, cinq nominations au dernier gala des Prix Gémeaux et des cotes d'écoute de 634 000 téléspectateurs lors de la première saison l'hiver dernier, les Mecs Comiques ne sont assurés de rien encore aujourd'hui avec la chute draconienne des fonds investis dans l'univers télévisuel. «Bientôt, va falloir tous se mettre en danger», laisse tomber Alex Perron. «Sinon, on va se retrouver seulement avec des télé-réalités», renchérit Louis Morissette.

Déjà cette année, le nombre d'épisodes de *3X Rien* est passé de 24 à 13, faute de budget, forçant la série à débiter en janvier 2004 plutôt qu'en septembre 2003, comme il était d'abord prévu. Tant et si bien qu'au chapitre des nouveaux épisodes, plusieurs sont déjà écrits pour une troisième saison et les trois gars sont fins prêts pour le tournage.

Avec leur propre histoire, les Mecs Comiques représente l'image parfaite des affres des coupures de budget au petit écran. On se souviendra que c'est d'ailleurs en perdant leur premier concept d'émission qu'ils ont élaboré *3X Rien*, reprenant cette réalité pour lui coller un mélange de fiction autour des trois gars qui jouent leur propre personnage. «Ce qui est bien à TQS, c'est qu'on donne la chance à du nouveau monde, à de nouvelles choses. Le côté négatif, c'est que tout est toujours à refaire», observe Louis Morissette. «On a tellement hâte de se faire dire: c'est beau, allez-y!»

In: la grosseur / out: les clichés ffs

Inspirés par leur propre vie et le fait que Louis Morissette et Jean-François Baril sont tous deux devenus père pour la première fois en 2003, la grosseur sera indéniablement un thème important au cours de cette deuxième saison. Et c'est par le personnage de Louis qu'on vivra les hauts et les bas des neuf précieux mois de sa conjointe Caro (Julie Perreault). «Ce sera un sujet très privilégié, qui sera là pendant les 13 shows», note Morissette.

Alex, qui n'a jamais vraiment été présenté sous un profil vulnérable, voudra pour sa part baisser d'un cran le niveau de superficialité qui anime sa vie, pour se rapprocher des vraies va-



PHOTO: LA PRESSE

Les téléspectateurs retrouveront dès mercredi le trio Alex Perron, Jean-François Baril et Louis Morissette sur les ondes de TQS pour la deuxième saison de *3X Rien*.

leurs, des vraies choses de la vie, note Alex Perron. «Le fait qu'il ait plusieurs amants, on avait pas mal fait le tour du jardin.» Fidèle à ses aspirations, c'est en développant un autre profil de l'homosexualité qu'il se dirige vers une stabilité accrue. «Je voulais explorer la vie de couple, qui n'est pas nécessairement la même que Louis et Caro, mais qui peut lui ressembler aussi.»

Pour lui trouver un chum, le trio a passé des auditions, comme pour tous les personnages secondaires recrutés dans cette émission jusque-là. Le choix s'est arrêté sur Nicolas Vachon. «Très beau», réagit Alex, qui tempère toutefois. «Beau mais pas flamboyant, plus un beau gars ordinaire.» «On voulait surtout quelqu'un qui n'avait pas l'air gai», tranche Louis Morissette. «Surtout pas efféminé», renchérit Alex. «Pour faire le penchant avec moi, mettre un équilibre dans tout ça. On veut que les gens y croient autant qu'à une relation hétérosexuelle.»

Le rebelle cette saison sera campé par Jean-François Baril, qui baignera dans le sexe et l'alcool. «J.F. saute sa coche et ses parents nous of-

front de beaux écarts», rigole les deux compères. Ce sera aussi la saison où le personnage devra finalement faire son deuil des Mecs Comiques pour connaître autre chose, tant et si bien qu'il se retrouvera au Canal Vox, aux côtés de Serge Laprade.

L'an dernier, le trio avait connu quelques difficultés à recruter des personnalités pour faire quelques caméos au fil des émissions. La crédibilité et le succès aidant, voilà que cette année, les choses sont plus faciles. C'est ainsi qu'on verra Alex à l'émission de Jean-Luc Mongrain, dans les vrais studios; que Louis se retrouvera l'interlocuteur de Louise-Andrée Saulnier à *Sexe et confidences*, ou en entrevue avec Herby Moreau, à *Flash*.

À hauteur d'homme

Outre le succès d'estime recueilli l'an dernier pour *3X Rien*, les Mecs comiques sont encore ébahis de constater à quel point les gens ont réagi à leur parodie du documentaire «À hauteur d'homme», qui avait été l'un des bons moments du gala des Prix Gémeaux. «C'est typiquement ce qu'on

fait depuis toujours», s'étonne Louis Morissette. «En une soirée, les gens ont eu une toute autre image de nous, et j'exagère à peu près pas», observe Alex Perron.

Évidemment, les maquillages étaient bien faits, la scène était bien tournée et l'image plus léchée, «ce qui ne change absolument rien aux interprètes et aux textes», notent les deux hommes. «Là, on avait les moyens de le faire», explique Louis Morissette. «En fait, le temps que ça a pris pour le maquillage, c'est le temps qu'on avait, avant, pour faire deux émissions complètes de huit sketches...»

Les trois compères sont de plus en plus sollicités, ce qui n'est pas sans les ravir évidemment. Alex à la radio et comme chroniqueur à *Fun noir*; Jean-François à la coanimation de *Caféine*, et Louis Morissette comme auteur. Et s'ils voulaient faire du cinéma, des producteurs se sont d'ores et déjà montrés intéressés, une éventualité qu'ils ne rejettent pas, bien qu'actuellement, ils préfèrent se concentrer sur leur émission. En se croisant les doigts pour avoir l'occasion de s'y consacrer doublement l'an prochain. ●

«Ceci n'est pas un Bye Bye», le temps d'un bref retour

LINDA CORBO

Trois-Rivières

Une seule question était soulevée lorsqu'est venu le temps d'écrire *Ceci n'est pas un Bye Bye*, affirme l'auteur et humoriste Louis Morissette, à savoir: «Qui a marqué l'année?».

Quant à l'autre question, qui reposait sur la capacité de Véronique Cloutier à assumer ses mots, elle avait le dernier mot, dit-il. Le producteur Guy Cloutier avait pour sa part plusieurs autres préoccupations en tête pour s'en mêler de près, dit-il. «Il était trop occupé avec *Loft Story* et *Don Juan*...»

C'est ainsi qu'outre le règlement de

compte sur le clan Québécois, on s'est retrouvé à parodier Renée-Claude Brazeau, animatrice de *Loft Story*; à médire un brin sur *Palmarès*, en compagnie de la vraie animatrice Virginie Coussa; à se moquer de Guy Cloutier en le plaçant dans un bain tourbillonnant dans l'attente de quelques jeunes gonzesses, et à envoyer les frères du beau-frère José Théodore à la prison de Bordeaux alors que ceux-ci n'ont pas encore été jugés coupables.

Sur ce dernier sujet d'ailleurs, Louis Morissette avait déjà obtenu de leur part la certitude qu'ils ne le poursuivraient pas, puisqu'il y avait effectivement matière à poursuite.

Évidemment, les Péladeau et Snyder, emblèmes de la convergence, ont été écorchés royalement au passage, s'alliant du coup l'ex, Patrick Huard, dans le rôle de Séraphin Péladeau.

Patrick Huard, c'était sa propre idée, avoue Louis Morissette. Non pas que les deux se soient trouvés un bon copinage au fil des derniers mois, pas du tout. «C'est un numéro qui devait être soutenu par quelqu'un de crédible et d'assez baveux. Qui, à part Guy LePage, pouvait le faire? Pour chaque sketch, on a réfléchi à qui était la meilleure personne indiquée.»

Louis Morissette assume tous ses écrits, sans équivoque. «C'est sûr que

Guy aurait préféré que je ne mette pas la scène du bain tourbillon, et sa femme non plus», sourit-il.

D'ailleurs ce n'est que peu avant la diffusion qu'il a émis des réticences en lui redemandant s'il était bien certain de son coup, pour l'ensemble de l'oeuvre, ce à quoi Louis Morissette a répondu par l'affirmative. «Moi, je voulais dire ça. Moi, Louis Morissette, j'étais tanné. Pu capable de la convergence», clame-t-il.

Il s'est fait parvenir tous les journaux, de partout en province, et a été très satisfait des critiques. Pour sa part, il aurait souhaité avoir plus de temps devant lui, n'ayant reçu le feu vert qu'au début septembre alors que dans

l'équipe des Bye Bye, on effectuait déjà des tournages en été, note-t-il. Ceci dit, s'il est heureux du résultat, il affiche un tout autre air lorsqu'appelé à se prononcer sur le retour de cette rétrospective l'an prochain, un air à la Dominique Michel.

«Je n'ai aucune idée si Radio-Canada le veut, si Véronique le veut aussi, ça dépend de ses projets.» Pas plus qu'il n'est certain que lui-même veut répéter l'expérience. «C'est beaucoup plus gros que ce que j'avais pensé, beaucoup plus complexe», sourit-il.

«L'impact est aussi beaucoup plus grand. Actuellement, je sors de là, c'est dur à dire... Peut-être qu'en avril, je vais avoir le goût de le refaire.» ●

ENTRÉE LIBRE!

Prenez le temps de savourer

LES
nouveau
tés
DE L'ONF

du 19 au 23
janvier 2004

Présentées exclusivement à la salle

LE MAQUISART

SALLE DE SPECTACLES • CABARET

323, rue des Forges
Trois-Rivières

Chaque représentation
sera suivie d'un échange
avec le réalisateur

Information: (810) 372-4614

NFB
FNO

LUNDI 19 janvier
19 h 30

Durée: 84 minutes

En présence de la
réalisatrice
SYLVIE GROULX

*L'Homme trop pressé
prend son thé
à la fourchette*

Le portrait éclaté d'une époque résolument vouée
à la tyrannie de la vitesse à tout prix.

MARDI 20 janvier
19 h 30

Durée: 82 minutes

En présence du
réalisateur
GARRY BEITEL

Mais qui sont
ces fous du roi
qui font trembler
les personnages publics depuis 30 ans?

Y'A RIEN DE SACRÉ

MERCREDI 21 janvier
19 h 30

Durée: 70 minutes

En présence de la
réalisatrice
MARIE CADIEUX

Sentence Vie

Un questionnement troublant sur le sort réservé
aux détenues ayant des problèmes de santé mentale.

JEUDI 22 janvier
19 h 30

Durée: 52 minutes

En présence de la
réalisatrice CATHERINE FOL
et de la comédienne PASCALE MONTPETIT

Ceci n'est pas Einstein

«Ce qu'il y a de plus beau, c'est le mystère»
- Einstein

VENDREDI 23 janvier
19 h 30

Durée: 51 minutes

En présence de la
réalisatrice
KARINA GOMA

Les
JUSTES

Entre deux salles d'audience,
trois retraités refont le monde,
à la recherche des bons,
des méchants et de la Vérité.



PHOTO: PC

Rémy Girard

Rémy Girard prêt à défendre le clan Bougon

Montréal (PC)

Tenez-vous-le pour dit: Rémy Girard, alias Papa Bougon, est prêt à descendre sur la place publique pour défendre son clan. «Ce rôle-là, je l'assume à 200 pour cent», lance le comédien en riant.

La preuve: il y a quelques semaines, après la présentation des deux premiers épisodes des «Bougon - C'est aussi ça la vie!» aux médias, Rémy Girard est littéralement sorti de ses gonds quand un journaliste lui a laissé sous-entendre que la série se moquait des assistés sociaux et des démunis.

«C'était justement le genre de commentaire que je ne voulais pas entendre, explique-t-il. Parce qu'on ne rit pas des B.S. ou des pauvres. Au contraire! Les Bougon sont les héros de la série. Ils sont des winners, sont loin d'être paresseux et sont assez wise, merci!»

N'empêche, avant même la diffusion de son premier épisode à Radio-Canada, cette série très controversée avait déjà déclenché son lot d'inquiétudes. Notamment de la part du Front commun des personnes assistées sociales, qui craint que Les Bougon nourrissent encore les vieux préjugés envers les assistés sociaux.

D'autres s'indignent que la série puisse inciter les jeunes à la tricherie, à la fraude et à la délinquance, des comportements vantés et encouragés par le clan Bougon.

«C'est une série assez crue dans son langage et très anarchique aussi, convient Rémy Girard. Mais ça demeure de la fiction. Ne partons pas en peur. On ne rit pas du monde, on rit avec lui.»

«C'est sûr qu'on n'est pas habitués à voir des émissions comme ça au Québec. Par contre, on aime regarder des séries américaines comme *Les Simpson*, *Les Soprano* et *Affreux, Sales et Méchants*. C'est triste, mais on dirait que quand ça vient d'ailleurs, c'est plus facile à accepter.»

Les Bougon, c'est cette famille très spéciale dont Papa Bougon (campé par Girard) est le maître des opérations. Autour de lui, on retrouve entre autres sa femme, Rita (Louison Danis), et leur fille, Dolorès (Hélène Bourgeois-Leclerc), une danseuse nue qui ramène ses clients à la maison «parce que c'est plus sécuritaire ainsi», précise Papa.

Il y a aussi Mao, le petit Chinois adopté pour ses connaissances en informatique, le chien Ben Laden et Frédéric (Claude Larocque), le frère de Paul et mouton noir qui s'évertue à vouloir dénicher un emploi honnête.

«C'est une famille très unie, comme on en voit rarement à la télé, souligne Rémy Girard. Ce qui fait que je pense que les gens vont la trouver sympathique.»

Loin de chômer, les Bougon vivent en marge de la société en tentant de profiter au maximum de ses failles. En commençant par les impôts et le loyer, qu'ils n'ont jamais payés. Pour eux, toutes les petites magouilles sont bonnes pour soutirer quelques sous au système.

Comme la productrice de la série, Fabienne Larocque, Rémy Girard est immédiatement tombé amoureux du texte cru et subversif de l'auteur François Averd.

Si le public aime - et si Radio-Canada ne reçoit pas trop de lettres de plaintes - les Bougon pourraient revenir polluer le petit écran avec leurs arnaques et leurs petites magouilles l'automne prochain, cette fois-ci pour une année complète (26 épisodes plutôt que 13).

Fidèle à la mémoire de Marie Trintignant

STÉPHAN FRAPPIER

Trois-Rivières

«Marie, c'est une femme irremplaçable. Voilà ce que je vais retenir de cette grande dame...»

Thomas Fersen se fait hésitant. Visiblement, le chanteur français n'est pas trop friand à l'idée de ressasser tous ces événements qui ont conduit à la mort de l'actrice Marie Trintignant. La plaie du deuil n'étant pas complètement refermée, il préfère se rappeler des petits moments que cette belle et solide amitié lui a permis de vivre.

Comme la chanson-titre de son dernier album, «Pièce montée des grands jours», qu'il interprète en duo avec la regrettée comédienne assassinée cet été. «J'aimais sa voix et je lui ai demandé de faire cette chanson avec moi», raconte celui qui entreprendra la semaine prochaine une série de 10 spectacles à travers le Québec. «Elle a tout de suite dit oui. J'ai vraiment été ravi de faire cette pièce avec elle. Je me sens même privilégié.»

«À part ça, je ne vois pas ce que je pourrais dire de plus», reprend Fersen, comme pour s'empêcher de rouvrir une blessure à peine guérie. «On était vraiment proche tous les deux. On avait aussi de beaux projets ensemble. Notamment, elle devait faire un disque et je devais faire les chansons. Mais bon.»

Le jour des obsèques, le 6 août dernier, Thomas Fersen avait d'ailleurs présenté une maquette inédite de la fille de Louis Trintignant. La berceuse sans titre avait jeté un lourd silence dans le Théâtre Édouard-VII où s'étaient réunis plus de 500 amis, comédiens et chanteurs.

«Elle méritait vraiment qu'on lui rende cet honneur», explique le chanteur qui avait également profité de cet hommage pour lire devant les invités quelques messages que l'actrice lui avait laissés sur son portable avant sa mort. «Elle prenait soin de ses amis. Marie était vraiment quelqu'un d'unique.»

Le départ tragique de sa bonne amie n'empêche cependant pas Thomas Fersen de chanter «Pièce montée des grands jours» durant ses spectacles. La pièce qui raconte l'histoire d'une femme qui trouve mille et une façons de faire sortir son copain de prison sera d'ailleurs au menu le 22 janvier prochain alors que le chanteur originaire de Paris sera de passage à la salle J.-Antonio-Thompson pour ouvrir l'événement Trois-Rivières en chansons.

Mais pas question de donner une dimension funeste à cette chanson. «Pièce montée des grands jours» est drôle et dynamique, et elle restera ainsi. «Ce serait de lui manquer de respect, de trahir son souvenir, si on donnait un côté triste à cette chanson. Cette pièce est drôle, elle a du rythme, et elle doit forcément rester comme ça. La seule différence, c'est que je vais la chanter tout seul», indique Fersen. «De



PHOTO: PC

Thomas Fersen interprète une chanson en duo avec la regrettée Marie Trintignant sur son dernier album «Pièce montée des grands jours».

toute façon, c'est ce que j'aurais fait même si ces événements tragiques n'avaient pas eu lieu. Marie n'aurait tout de même pas pu faire les tournées avec moi!»

De toute évidence, Thomas Fersen n'a pas l'intention de profiter de la mort de sa célèbre amie pour s'en faire du capital commercial. D'ailleurs, son nouveau spectacle est à des années-lumière d'une ode à la tristesse. Au contraire. Le digne successeur de la chanson française dans sa plus pure tradition, qui nous avait habitués sur ces cinq premiers albums (incluant son double album-live enregistré au Cabaret music-hall de Montréal) à du matériel plutôt acoustique, est désormais plus cru, plus direct et plus électrique.

Après nous avoir pratiquement présenté tout le règne animal, du moucheron au cochon en passant par le moucheron et la chauve-souris, Thomas Fersen se met donc à table... mais ne demeure jamais très loin du lit!

«Ouais, c'est plus cru», sourit Thomas Fersen en

donnant comme exemple la pièce «Borborygmes» qui relate le questionnement d'un amant aux côtés de sa douce froidement endormie. Mais ce n'est rien à côté de «Saint-Jean-du-Doigt» dans laquelle Fersen, dans la peau de Blaise, mentionne que «C'est mon peloton que j' baise-vous imaginez ma joie.» Résolument plus cru!

Selon l'auteur-compositeur-interprète, cette nouvelle orientation était devenue indispensable. «C'est une question de survie», indique-t-il. «Dans la vie, quand on ne bouge plus, c'est qu'on est mort.»

D'ailleurs, Fersen promet de faire danser les gens lors de son passage au Québec. Une déclaration qui peut paraître quelque peu étonnante pour ceux qui connaissent le répertoire «très cabaret» du chanteur français. «Mais ce n'est quand même pas un changement radical», prend-il soin de préciser, bien conscient qu'il s'est fait plusieurs alliés au Québec au cours des 10 dernières années. «Dès le premier jour, ç'a cliqué entre moi et les Québécois. On a toujours beaucoup de plaisir à se retrouver. J'ai bien hâte de revoir mes amis québécois. Mais paraît que c'est froid chez vous. On se réchauffera en dansant un peu!»

Bibliothèques de Trois-Rivières

Reservez tôt (places limitées)

Heures du conte : (Ours blanc)
Public : 3 ans à la maternelle

Bibliothèques	Dates
Trois-Rivières-Ouest	Mardi 27 janvier à 10 h Mercredi 28 janvier à 10 h Samedi 31 janvier à 10 h
Cap-de-la-Madeleine	Mercredi 21 janvier à 10 h Samedi 24 janvier à 10 h
Simone-L.-Roy	Samedi 31 janvier à 14 h
De La Franciade	Samedi 24 janvier à 14 h

Journée pédagogique Le 23 janvier
Public : 6-12 ans

Instruments de musique avec les Productions rêves en stock	Cap-de-la-Madeleine de 10 h à 11 h 30 De La Franciade de 13 h 30 à 15 h
La musique et bien plus... avec Denis Massé, conteur, chansonnier	Trois-Rivières-Ouest de 10 h 30 à 11 h 30 Simone-L.-Roy de 13 h 30 à 14 h 30

Adultes Billets en pré-vente à votre bibliothèque (places limitées)

Conférences

- À la découverte du café avec La Maison de cafés Le Torréfacteur
- Bibliothèque de Trois-Rivières-Ouest Mardi 27 janvier à 19 h - Coût : 2 \$
- Je suis un bum de bonne famille avec Jean-François Bertrand
- Bibliothèque de Cap-de-la-Madeleine Jeudi 29 janvier à 19 h - Coût : 2 \$

Cap-de-la-Madeleine (819) 378-8206
de La Franciade (819) 378-6419
Simone-L.-Roy (819) 377-4289
Trois-Rivières-Ouest (819) 378-4615
Trois-Rivières-Ouest (819) 378-4616
Trois-Rivières-Ouest (819) 372-4477

Danse country pour vous...

Des cours de danse COUNTRY au Centre Jean-Noël-Trudel
55, rue Mercier
Cap-de-la-Madeleine (près du sanctuaire)

Animation par **RÉJEAN DALLAIRE**
Professeur de danse country et chorégraphe
Information : (819) 379-7369
courriel : rejeandallr@cgocable.ca

BATISCAN : les lundis soir, à partir du 19 janvier 2004, salle communautaire
CAP-DE-LA-MADELEINE : Centre Jean-N.-Trudel, 55, rue Mercier, près du sanctuaire les mercredis soir, à partir du 21 janvier 2004 19 h - Débutants • 20 h 15 - Intermédiaires et Avancés
LOUISEVILLE : École de la Culture, 100, av. Saint-Jacques (arrière église) Les jeudis soir, à partir du 22 janvier 2004 19 h - Débutants • 20 h 15 - Intermédiaires et Avancés
CAP-DE-LA-MADELEINE : Centre Jean-N.-Trudel, 55, rue Mercier. Les dimanches soir, à 19 h, à partir du 18 janvier 2004
DE PLUS, SOIRÉES DANSANTES AUX 15 JOURS au Centre Jean-Noël-Trudel, 55, rue Mercier, Cap-de-la-Madeleine à partir du samedi 17 janvier 2004
Nouveau site Internet : <http://cafe.rapidus.net/redallai/>

Ce soir 21h Émission spéciale

Pagliariò!

Belle et Bum
Invités : Michel Pagliariò, Steve Hill, Florent Volland, Nathalie Gascon...
Animation : Roxane St-Gelais et Normand Brathwaite

Télé-Québec
telequebec.tv

CHRYSLER PACIFICA

Ça change de la télé

LES SORTIES D'ICI

TOUT SAVOIR • TOUT VOIR • TOUT ENTENDRE

ACTIVITÉS

LIBRAIRIE MORIN

Rencontre avec Claire Pelletier porte-parole de «Au Québec, la chanson m'enchante», le 25 janvier à 11 h.

PIERRE ANGULAIRE

- Vernissage de masques, le 18 janvier, de 2 h à 7 h.

- «Rivières d'argent», documentaire présenté dans le cadre d'une soirée-bénéfice, le 23 janvier, 20 h.

Info: 268-3393.

CINÉMA

SALLE J.-A.-THOMPSON

Le 17 janvier à 14 h 30, 18 h et 20 h 30, partez à la découverte de l'Atlantique avec Les Grands Explorateurs.

Info: 380-9797.

CINÉ-CAMPUS

- «Spiders», drame psychologique présenté le 17 janvier, à 20 h, le 18 à 14 h et le 21 à 19 h 30;

- «20 h 17 rue Darlings», drame, le 23 janvier, à 19 h 30;

- «Je suis Dina», drame, le 24 janvier, à 20 h. À la

salle Léo-Cloutier du Séminaire St-Joseph.
Info: 373-4211.

CONCERTS

SALLE J.-A.-THOMPSON

Le 18 janvier, 20 h, présentation des Grands Concerts «Avenir et passion» avec l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières.

Info: 380-9797.

SPECTACLES

AU P'TIT PUB

- Francis Forcier, chansonnier, sur scène, le 17 à compter de 21 h 30;

- Stéphane Arseneault, chansonnier, les 22, 23 et 24 janvier, dès 21 h 30.

Info: 372-5578.

PIERRE ANGULAIRE

- Soirée de chansons à la carte, le 17 janvier, 20 h 30, avec Luc Riopel;

- Musique traditionnelle avec Les Jeteurs de sorts, le 24 janvier, 20 h 30.

Info: 268-3393.

LA MAISON DES LECLERC

Le 18 janvier, 14 h, «Chansons pour le plaisir», avec Steve Normandin et Denis Petterman.

Réservation nécessaire au 379-5946.

MAQUISART

- Le 18 janvier, 20h, match de la Ligue mauricienne d'impro, opposant les Bourgognes aux Blancs;

- Les Muses en spectacle le 25 janvier, 20 h.

Info: 379-0235.

GAMBRINUS

Le 20 janvier, 21 h, spectacle intimiste avec Mara Tremblay.

Info: 376-2580.

SALLE J.-A.-THOMPSON

- Benoit Paquette, spectacle d'humour de la série «Trois-Rivières, drôlement Bleue», le 21 janvier, 20 h;

- Thomas Fersen, chanteur français, sur scène le 22 janvier, 20 h;

- Robert Michaels, guitariste et chanteur, en spectacle le 23 janvier, 20 h. En première partie, le groupe Madvoilet.

Info: 380-9797.

LE ZÉNOB

- Les z'improglis, le 21 janvier, 21 h. Animation: François Laneuville;

- Le trio Marc-André Léger, spectacle de blues, le 23 janvier, 20 h.

Info: 378-9925.

COMPLEXE CULTUREL FÉLIX-LECLERC

Ariane Moffat en spectacle, le jeudi 22 janvier, 19 h 30.

Info: 523-2600.

ANGÉLINE

Le 22 janvier, 19 h 30, «Chante, le jazz chantel» avec Claude-Andrée Caron et le groupe Par Hasard Jazz.

Info: 372-0468.

CONSEIL ARTS ET CULTURE DE SHAWINIGAN-SUD

Le 23 janvier, 20h, prestation de l'auteur-compositeur-interprète, Alain Quesy.

Info: 537-4222.

FOLIO BOUDOIR

Spectacle du groupe Guylaine Chariand Trio, le 23 janvier, 20 h.

JOSS BAR

Le 23 janvier, match d'impro de la Ligue de Trois-Rivières et des environs. Le Jaune affronte le Bleu.

CASABLANCA

Le 23 janvier, 19 h 30, jazz standards et latins

avec Shantall Maure et le groupe Par Hasard Jazz.

Info: 691-1111.

VAN HOUTTE CAFÉ

Le Duo Impromptu et Les Reskapés en spectacle le 24 janvier, à compter de 20 h.

Info: 376-3020.

ST-GERMAIN BISTRO

Souper-spectacle avec Marc Alexandre, à compter de 19 h, les 24 et 31 janvier.

Info: 372-0607.

THÉÂTRE

SALLE J.-A.-THOMPSON

«La boutique au coin de la rue», pièce de théâtre de répertoire avec, entre autres Jean-Louis Roux, présentée le 20 janvier, 20 h.

Info: 380-9797.

COMPLEXE CULTUREL FÉLIX-LECLERC

«Les fourberies de Scapin», pièce de Molière présentée par le Théâtre Longue Vue, le samedi 24 janvier, 20 h.

Info: 523-2600.

EXPOSITIONS

MAISON

HERTEL-DE-LA-FRESNIÈRE

Rue des Ursulines à Trois-Rivières, jusqu'au 21 mars, «L'Architecture du Chemin du Roy à Trois-rivières: un patrimoine à protéger». Entrée gratuite. Du lundi au vendredi de 9 h à midi et de 13h30 à 17h.

GALERIE D'ART R3 UQTR

Local 1030, Nérée-Beauchemin, Trois-Rivières, jusqu'au 6 février, «Into the dream time», exposition à saveur spirituelle de Haruko Sasaki. Du lundi au vendredi de 9 h à 17 h.

Info: 376-5136.

MUSÉE PIERRE-BOUCHER

Rue Laviolette à Trois-Rivières, du 18 janvier au 29 février, présentation des expositions «Des lieux et des écrivains québécois» de Solange Hubert, et «Amour, délices et art» de la collection du musée. Vernissage le 18 janvier à 14 h. Du mardi au dimanche de 13 h 30 à 16 h 30 et le vendredi de 19 h à 21 h. Entrée gratuite.

Info: 376-4459.

ATELIER PRESSE PAPIER

Rue Saint-Antoine à Trois-Rivières, jusqu'au 1er février, «Salle de montre» de l'artiste Dalia Chauveau. Du mardi au dimanche de 14 h à 17 h.

Info: 373-1980.

ATELIER SILEX

Rue Père Frédéric à Trois-Rivières, à la galerie Espace O... 3/4, jusqu'au 28 janvier, exposition des oeuvres de Marie Sarah Gilbert-Deschênes, récipiendaire du Prix Silex 2003. Lundi au vendredi, de 14 h à 17 h.

Info: 379-0121.



Jusqu'au 15 janvier, trois nouvelles expositions qui englobent à la fois l'exploration, l'innovation et une parfaite maîtrise des médiums sont présentées au Centre des arts de Shawinigan. Sous le thème «Le temps passe», l'exposition de Louise Lavoie-Maheux regroupe 15 sérigraphies et neuf image numériques. Deuxièmement, l'exposition «Fragilités séquentielles» de l'artiste-graveure Lucille Richard, qui regroupe 14 oeuvres sur papier, peut être visitée. Et, finalement, le Centre des arts reçoit le collectif artistique «L'art d'être jeune» du Carrefour Jeunesse emploi de Francheville. Sous la présidence de l'artiste multidisciplinaire Jean Beaulieu, ce collectif réunit 15 jeunes artistes qui ont produit 15 murales sur le thème Pulsion.



BIBLIOTHÈQUE ST-BONIFACE

Au 155 Langevin, jusqu'au 27 mars, exposition des oeuvres de Nicole St-Yves et deux de ses élèves, Lise Grenier et Évelynn Gélinas. Le mardi de 13 h à 15 h, le mercredi et le vendredi de 19 h à 21 h et le samedi de 10 h à 12 h. Entrée libre.

Info: 535-3330.

LE ZÉNOB

Rue Bonaventure, à Trois-Rivières, jusqu'au 15 février, exposition des oeuvres récentes de Martin Gagnon Blanchet.

Info: 378-9925.

CENTRE D'EXPOSITION PÂTES ET PAPIERS

Au parc portuaire de Trois-Rivières, exposition permanente et visite guidée faisant un survol historique de Trois-Rivières à travers l'industrie des pâtes et papiers. Tous les jours de 8 h à 18 h.

Info: 372-4633.

MUSÉE DES SOEURS DE L'ASSOMPTION

À Nicolet, exposition permanente d'objets anciens, de peintures, de sculptures et autres.

Info: 293-2011.

EMBUSCADE

Rue Badeaux à Trois-Rivières, du 18 janvier au 3 avril, «Murale d'hiver» de Marie-Claude Chayer. Vernissage: 18 janvier à 17 h.

Info: 374-0652.

ATELIER CLAUDE MATTEAU

Rue Laviolette à Trois-Rivières, exposition permanente.

Info: 372-9162.

GAMBRINUS

Boul. des Forges, à Trois-Rivières, jusqu'à la fin janvier, peinture sur toile de Marie-Ève Lévasseur, et jusqu'au 2 mars, «État de langueur», gravures de Valérie Guimond.

Info: 691-3371.

GALERIE SAINT-ANTOINE

Rue Notre-Dame à Trois-Rivières, exposition permanente des oeuvres des artistes de la galerie.

Info: 373-0149.

MUSÉE LAURIER

À Victoriaville, au Lieu Historique National, jusqu'au 23 mai, «Sir Wilfrid Laurier et la Première Guerre mondiale» et «L'abbé Rosaire Crochétière en mémoire». Du lundi au vendredi de 10 h à 17 h; samedi et dimanche, de 13 h à 14 h.

Info: 357-2185.

CONSEIL ARTS ET CULTURE SHAWINIGAN-SUD

10e Avenue, secteur sud, jusqu'au 31 janvier, exposition des oeuvres de Françoise Lavigne et ses élèves. Entrée libre.

Info: 537-4222.

CENTRE CULTUREL DRUMMONDVILLE

Jusqu'au 22 février, à la galerie d'art L'Union-Vie, exposition intitulée «L'impatience à dix ans».

Jusqu'au 11 avril, aux Foyers du centre culturel, Denis Boucher expose ses oeuvres.

Info: 477-5518.

ANOUISEM

Rue Sainte-Anne à Yamachiche, tous les dimanches de 11 h à 16 h et sur rendez-vous en tous temps.

Info: 296-3919.

CENTRE DES ARTS DE SHAWINIGAN

Boul. des Hêtres, jusqu'au 15 février, trois expositions: «Le temps passe» de Louise Lavoie Maheux, «Fragilités séquentielles» de Lucille Ricard et «L'art d'être jeune» du Carrefour Jeunesse emploi de Francheville. Tous les jours de 13 h à 17 h et du mercredi au samedi de 19 h à 21 h. Entrée gratuite.

Info: 539-1888.

ATELIER CÉLINE VEILLETTE

Oeuvres de Céline Veillette, sur rendez-vous en tous temps.

Info: 376-9805.

MUSÉE QUÉBÉCOIS DE CULTURE POPULAIRE

Rue Laviolette, Trois-Rivières, du mardi au dimanche de 10 h à 17 h, sept expositions au programme: Québec all dressed, L'Ogre de la forêt à Gaultier, Faire de l'air, Double vie, Vivre ici, Tours de table et la réserve ouverte Robert-

Lionel Seguin.

Info: 372-0406.

MAGASIN GÉNÉRAL LE BRUN

Rue Pied-de-la-Côte, à Maskinongé, «Terrasse des noëls d'autrefois», exposition permanente de cinq maquettes monumentales réalisées par Clément Plante entre 1991 et 2003.

Info: 227-2147.

GALERIE D'ART MAURICIENNE

Au 273, boul. Sainte-Madeleine, secteur Cap-de-la-Madeleine, exposition des oeuvres d'une dizaine d'artistes de la région. Cours disponibles sur demande.

Info: 376-1108.

GALERIE L'ESTELLE

Sur la 50e Avenue à Ste-Flore, exposition permanente des oeuvres de Lisette M. Hanna.

Info: 538-6968.

GALERIE DENIS LAPORTE

Sur la 50e Avenue à Ste-Flore, découvrez les oeuvres de Denis Laporte et l'environnement dans lequel il crée. Du mercredi au dimanche de 14 h 15 à 16 h et de 19 h 15 à 21 h 30.

Info: 538-5196.

STUDIO DES ARTS

Rue la Fosse, à Trois-Rivières, exposition permanente de peintures et de sculptures de Jocelyne Duchesne. Rendez-vous en tous temps.

Info: 691-3993.

AUBERGE LAC DES NEIGES

Au 100, Lac des Neiges, à Ste-Flore, exposition permanente d'acrylique sur toile d'André Trudel.

Info: 533-4518.

BIBLIOTHÈQUE SHAWINIGAN-SUD

Sur la 118e Rue, jusqu'au 19 février, exposition des oeuvres de Michel Desharnais.

Info: 537-4989 ou 539-9221.



L'exposition «Salle de montre» de la Montréalaise Dalia Chauveau est présentée au Centre de diffusion Presse Papier jusqu'au 1er février. Depuis quelques années, le travail de l'artiste traite de la thématique de la construction de l'identité et des manipulations génétiques. Ces recherches l'ont amenée à travailler à partir de la métaphore du clone et, ainsi, de questionner son identité et son devenir. Cette démarche artistique permet à Dalia Chauveau de créer des clones artistiques. En 1999, celle-ci a même fondé une agence de clonage fictive. Les gens intéressés peuvent ainsi commander un clone qui leur est ensuite livré sous la forme d'une page Internet. L'exposition «Salle de montre» présente justement des prototypes officiels de ce genre de clonage artistique.

Vous NE SAVEZ PAS ce que VOUS MANQUEZ !

Vous lisez Le Nouvelliste seulement le samedi ?

Vous ne savez pas ce que vous manquez le reste de la semaine.

Profitez de notre abonnement à votre porte dès 6 h 30 le matin du lundi au samedi.

Téléphonez dès maintenant : 376-2000 • sans frais 1 877 933-2506

SPORTS • ARTS ET CULTURE • AFFAIRES • INFORMATIONS RÉGIONALES • CAHIERS SPÉCIAUX • PHOTOS • CHRONIQUES • ACTUALITÉS ET BEAUCOUP PLUS



Le Nouvelliste
LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE



Voici les membres du groupe dit des «Étrangers venus de l'ouest», quatre musiciens trifluviens qui ont exercé leur talent en Chine cet automne. Ce sont, de gauche à droite: Guillaume Marchand, François De Carufel, Alexandra Joyal et Sylvain De Carufel. Il ne manque sur la photo que Francis Gagnon qui a aussi fait partie du groupe et du voyage.

Pénétrer l'univers musical en Chine

FRANÇOIS HOUDE
Trois-Rivières

Le Nouvelliste vous avait fait état l'été dernier de la chance unique offerte à des musiciens de la région d'aller passer trois mois à travailler en Chine. Ils sont de retour. Pas bien plus riches en yuans mais certes milliardaires d'une expérience saisissante.

À les écouter, on se demande le besoin que les humains ont d'aller sur Mars alors que la Terre nous offre encore des mondes qui nous sont si étrangers. La Chine que les jeunes Trifluviens ont abordé est à des années-lumières culturelles de notre univers québécois. Assez pour remettre en question la plupart de nos certitudes morales.

Les cinq musiciens sont Alexandra Joyal (chanteuse), Guillaume Marchand (claviers), François De Carufel (bassiste) et son frère Sylvain (guitare-voix) ainsi que Francis Gagnon (batterie) qui n'a, cependant, été avec le groupe que pendant trois semaines avant de revenir profiter ici d'une chance à ne pas laisser filer. Le groupe avait été invité par le gérant d'un hôtel d'un petit patelin à une trentaine de minutes de la ville de Kunshan. (Qu'il soit clairement établi dès maintenant que tous les noms des références chinoises sont très approximatifs: on y va au son,

OK?) elle-même située à une soixantaine de kilomètres à l'ouest de Shanghai. Sept cent mille habitants, Kunshan: une toute petite ville selon les critères chinois. Mais profondément chinoise en l'absence de grande influence étrangère. Disons que leur look américain distinguait de la masse. L'hôtel où ils ont travaillé est plutôt une sorte d'auberge. Un restaurant avec une dizaine de chambres à l'étage dans un coin de villégiature qui fait sa spécialité d'un mets délicat: le crabe poilu.

Leur groupe, formé pour l'occasion, s'est fait donner le nom de Lao Waï (approximatif, on le rappelle) soit quelque chose comme «les étrangers venus de l'ouest». Il était convenu avant le départ qu'ils joueraient à l'heure du repas au restaurant trois soirs par semaine en retour du gîte et du couvert. Là-bas, de trois soirs, ils sont passés à six ou sept soirs semaine, le rythme de travail normal des Chinois. L'idée des tenanciers était d'arriver avec une prime inédite en proposant des musiciens québécois à leur clientèle. «Seulement, ça a plus ou moins fonctionné parce que c'était peut-être trop innovateur pour la clientèle. Les gens n'étaient pas prêts à ça», dit Alexandra.

Les Québécois ont préféré en rester à trois soirs par semaine et trouver dans un bar de Kunshan une autre chance de

jouer pour gagner quelques yuans. Dans le bar où on les a engagés, plus 30% des recettes à chaque soir, ils ont rapidement attiré une grosse clientèle mais essentiellement composée d'étrangers de diverses nationalités content d'écouter une musique plus familière plutôt que le hit parade chinois du moment.

«La musique qu'ils aiment, ce sont essentiellement des ballades d'amour, selon François. Ils ne l'expriment pas du tout dans la vie, même entre parents et enfants, mais ils ne parlent que d'amour dans leurs chansons. Et les chansons n'ont pas le moindre rythme.» Quant à ce qu'on leur demandait à eux, d'interpréter, il s'agissait essentiellement de succès pop américains plus ou moins âgés: *My Heart Will Go On*, *Say You, Say Me*, *Hotel California*, etc.

Autant leur musique moderne est mièvre, autant leurs spectacles d'opéras traditionnels, fondés sur un système musical complètement différent du nôtre sont d'une grande intensité dramatique bien qu'incompréhensible pour les musiciens d'ici tant dans la symbolique qu'au niveau musical. ●

Une adaptation laborieuse

Trois-Rivières (FH)

Ce qui ressort de toute cette expérience tient surtout à la différence de mentalité pour ne pas dire un infranchissable ravin culturel qui existe entre les Chinois et nous. Deux univers aux antipodes l'un de l'autre rapprochés de plus en plus par l'universel argent. Ou par les enseignes d'un restaurant Poullet frit Kentucky ou d'un McDo sur la rue.

Personne n'aura la prétention de faire une analyse sociologique au terme de trois mois de séjour, mais les Trifluviens sont restés assez marqués par l'attitude des Chinois qu'ils ont fréquentés. «D'abord, ils travaillent beaucoup, douze à quatorze heures par jour et souvent 28 jours par mois.»

Apparemment, les Chinois sont non seulement de très sérieux consommateurs de boissons alcoolisées - ils n'ont rien d'autre à faire à part travailler disent nos interlocuteurs - mais aussi d'incontournables rites associés à cette pratique. «Il est très mal vu de refuser de boire en leur compagnie, d'expliquer François De Carufel. Quand un groupe est autour d'une table et qu'ils t'invitent, un bock de bière apparaît devant toi et tu dois le caler sinon ça les choque. Le problème, c'est qu'il faut souvent le faire avec chacune des personnes à table! Ce n'était pas toujours reposant», de rigoler le musicien.

«Dans la première semaine de notre séjour, on a eu toutes les réactions possibles dans la rue, raconte Guillaume. Comme dans une boutique où on a demandé de l'information et le proprio nous a fermé la porte dans la figure alors que ses deux filles se tenaient apeurées dans le fond de la boutique. Les hommes ayant une attitude très oppressive avec les femmes, c'était plus difficile pour nous. Pour Alexandra, c'était plus aisée. Mais comme il n'y a que très peu de touristes à Kunshan, ils sont très étonnés par la présence d'Américains.»

Les réactions positives, de plus en plus nombreuses à mesure que le séjour s'allongeait, étaient teintées d'une grande et étonnante naïveté s'apparentant à celles de jeunes enfants. «Les filles me touchaient beaucoup en me disant qu'elles me trouvaient belle, qu'elles aimaient mes yeux ou mes cheveux, dit Alexandra. Les filles se tou-

chent beaucoup entre elles et c'est pareil pour les garçons entre eux. Mais jamais filles et garçons ne se touchent en public. Ils ne se disent jamais qu'ils s'aiment non plus.»

«On nous a même avertis une fois dans un restaurant, raconte Guillaume, parce que j'ai embrassé Alexandra (qui est sa blonde) sur la joue. Ça ne se fait pas.» Les Québécois ont aussi pu constater l'extrême susceptibilité de leurs amis chinois. «Un ami chinois ridiculisait sa femme en disant comment elle parlait mal l'anglais alors qu'elle se débrouillait bien, raconte François. Mon frère lui a dit qu'elle parlait quand même mieux anglais que lui et ce fut une des pires insultes qu'on lui ait jamais faites. C'est peut-être pour ça qu'il sont si pudiques dans leurs relations même en amitié. Quand tu développes un lien intime avec quelqu'un, tôt ou tard, tu es amené à le toucher intimement et les Chinois semblent extrêmement mal à l'aise d'aller jusque-là.»

Ils ont trouvé les Chinois exceptionnellement rationnels et sérieux. Au point qu'ils ne comprenaient pas que les Trifluviens puissent rire aussi ouvertement qu'ils le faisaient. «Quand nous rions beaucoup, eux avaient l'impression que nous avions de la peine. Ils ne semblaient pas concevoir qu'on puisse rire comme nous le faisons», d'expliquer Alexandra.

Ce côté rigide s'exprime également dans l'expression physique. «Ils dansent très peu. Sur scène, une chanteuse va interpréter sans mouvement. Quand ils me voyaient me déhancher le moindre, les filles semblaient fascinées et elles me demandaient comment je faisais pour bouger comme ça», raconte la chanteuse.

Les voyageurs n'auraient pu terminer l'entrevue sans parler des moments inoubliables qu'ont constitué leurs visites de la Cité interdite à Beijing, de la grande muraille mais, plus que tout, d'une des sept montagnes sacrées du pays selon les rites bouddhiques. Une expérience profondément bouleversante, soutiennent-ils.

«On peut expliquer bien des choses concernant la Chine, dit François, mais c'est surtout l'impression qu'on a quand on est là-bas. Tout est étrange. Moi, j'ai beaucoup aimé. C'est sûr que je vais y retourner.» ●

Publi-reportage

La musique, un art vivant

La musique, que ce soit du chant, une chorale, un orchestre, un groupe de jazz ou tout simplement un solo de clarinette, c'est un moyen d'expression. Pour exprimer quoi? Tout: des émotions, des images, des personnes, des pensées, et ce que l'on ne peut exprimer en mots. La musique est un langage universel ainsi qu'un dialecte intraduisible, et c'est pour ça que son mystère nous intrigue tant.

En tant que jeune violoniste âgée de 16 ans, je trouve difficile de faire de la musique en étudiant au secondaire. Il n'y a pas assez de temps dans un jour pour que je puisse accomplir tout ce que je voudrais. En revenant de l'école, je fais mes devoirs, je soupe et je pratique par la suite. En moyenne, je pratique deux heures par jour, mais idéalement je devrais pratiquer quatre heures pour pouvoir vraiment aller au fond des choses.

Un ami de mon père, qui a étudié le violon à l'Institut de Curtis à Philadelphie, enseigne aujourd'hui le violon. Un jour, lorsque je lui parlais au téléphone, il m'a donné son « menu de pratique »: 1) Pour déjeuner, des gammes et des

études: c'est ce qui va te donner des forces pour le restant de ta journée. 2) Pour dîner, un mouvement de concerto: tu en es déjà au milieu de ta journée, débarrasse-toi des grosses affaires. 3) Comme collation, fais un mouvement de Bach, ça va te redonner des forces pour continuer. 4) Pour souper, travaille une sonate: technique-ment, ce n'est pas trop difficile, mais le soir, le cervau prend un autre point de vue, et tu pourrais trouver des inspirations inattendues. Et finalement 5) pour dessert, une petite pièce de virtuosité, quelque chose de léger pour se divertir!

Je crois que cette façon de procéder pour un musicien est très bien, mais il faut avoir le temps. Être musicienne, c'est comme vivre deux vies en même temps, celle de l'humain et celle de l'artiste. C'est comme « manger » deux fois plus de repas.

La musique, ce n'est pas juste un art pour « décorer ». C'est un mode de vie. Ça peut amener partout dans le monde, faire découvrir des cultures, des langues, des personnes. C'est une façon de vivre plus d'une chose à la fois...

● Luanne Homzy



Luanne Homzy
Gagnante XIX^e concours de l'OSTR
1^{er} prix classe A et
Prix du ministère de la Culture
et des Communications

La musique, ce n'est pas juste un art pour « décorer »... C'est un mode de vie.

ostr

Orchestre symphonique de Trois-Rivières
Directeur artistique: Gilles Bellemare

C. P. 1281
Trois-Rivières (Québec) G9A 5K8

Téléphone: (819) 373-5340
Télécopieur: (819) 373-6693

orchestre@ostr.ca

Une collaboration du quotidien Le Nouvelliste

Prochain concert de l'OSTR: Avenir et passion
Ce dimanche 18 janvier, 20 h, salle J.-Antonio-Thompson

Avec les gagnants du XIX^e concours de l'OSTR: Anne-Julie Caron (percussions), Luanne Homzy (violon) et Uriel L.-Vanchestein (clarinette)
Au programme: Concerto n° 5 pour violon et orchestre et Symphonie n° 39 de Mozart, Concerto pour marimba, vibraphone et orchestre à cordes de Hétu

Information et réservation: (819) 380-9797

LES GRANDS EXPLORATEURS

PRÉSENTENT
DAMIEN DE PAS

De la construction de son voilier au Québec jusqu'à sa traversée de 4 000 milles nautiques, Damien De Pas nous livre un film riche en exploits, où nous sont présentés les véritables enjeux d'une course en solitaire.

Un film réalisé par Évangéline De Pas



L'Atlantique en solitaire

Samedi 17 janvier 2004

14h30, 18h00 et 20h30



SALLE J.-ANTONIO-THOMPSON
374, rue des Forges

(819) 380-9797 ou 1 866 416-9797

www.LesGrandsExplorateurs.com

COMMANDETAIRE OFFICIEL Desjardins Valparaiso mobiliers Disonat EN COLLABORATION AVEC AIR FRANCE

ici
MAGAZINE WEEK-END



Faites-nous parvenir votre sortie à l'adresse suivante:

ici@lenouvelliste.qc.ca

Votre texte doit être court. Nous acceptons les avis écrits par ordinateur seulement et le numéro de téléphone doit être inclus. Tous les avis doivent être soumis au plus tard vendredi midi, huit jours précédant la publication. Les sorties sont publiées selon l'espace disponible.

«BIG FISH»

Le pouvoir de l'imagination

GILLES CARIGNAN

Le Soleil

Tim Burton est un fabuleux créateur d'univers. Loufoques (*Beetlejuice*, *Mars attaque!*), gothiques (*Sleepy Hollow*, *Batman*) ou féériques (*Edward aux mains d'argent*), ses films sont, par nature, une formidable célébration du pouvoir de l'imagination.

Tel est précisément le thème de son 10e opus, *Big Fish* (*La Légende du gros poisson*), l'une des propositions les plus admirables de la saison, tant par la beauté de son propos que la qualité visuelle de son illustration.

Après deux films noirs (*Sleepy Hollow* et sa reprise de *La Planète des singes*), Burton renoue avec la veine du conte fantaisiste dans cette adaptation d'un roman de Daniel Wallace. *Big Fish* ne partage pas que le ton avec *Edward aux mains d'argent*. Il le cite aussi allégrement: le héros se nomme Edward, et dans sa vie si tumultueuse, il sera, un temps, vendeur de prothèses métalliques pour les mains...

Ed est en quelque sorte l'alter ego de Burton. Un doux rêveur, un maître conteur, qui sait captiver son auditoire en transformant la réalité en aventure plus grande que nature. Ed (Albert Finney) a passé sa vie à fabriquer sa vie, s'inventant un passé d'histoires extraordinaires, au regret de son fils introverti (Billy Crudup), qui lui en veut de s'être constamment drapé dans l'illusion et de

n'avoir jeté à son entourage que de la poudre aux yeux.

Lorsque le cancer condamne son père, le fils rentre d'Europe dans l'espoir de forcer la vraie nature de cet homme qu'il estime ne pas connaître. Il est journaliste, il veut des faits, mais son père n'a qu'à lui offrir une autre ronde dans son imaginaire débridé.

En une succession de longs retours en arrière, *Big Fish* relate quelques-uns des épisodes de cette vie fabulée, alors qu'à l'écran, Ewan McGregor prend le relais de Finney sous les traits du jeune Ed. Sont convoqués sur sa route pavée de bonnes intentions: un poisson géant réputé inattractable, une sorcière (Helena Bonham Carter), un géant dépressif, un village si douillet qu'on n'y porte pas de chaussures, un poète en panne d'inspiration (Steve Buscemi), des chanteuses siamoises ramenée de la guerre de Corée, un maître de cirque nain (Danny DeVito), et la femme de sa vie (Alison Lohman).

Si le fils désespère de déterrer du vrai dans ces contes et légendes, sa mère (Jessica Lange) et sa petite amie (Marion Cotillard), en revanche, l'invitent plutôt à saluer la capacité d'un père, jamais raisonnable, à avoir su conserver vivant son pouvoir d'émerveillement. L'un des drames de son enfance n'est-il pas d'avoir grandi - littéralement - trop vite?

La rencontre avec le géant résume bien le propos du film. Tous au village

crainent de l'affronter, sauf le délégué Edward, qui, constatant que le «monstre» est en fait un grand déprimé, ne peut que lui servir: est-ce toi qui es trop grand pour la ville, ou la ville qui est trop petite pour toi?

Question de perspective. Tel ce village idyllique qu'Ed voit différemment à deux étapes de sa vie, et qui lui fait dire: c'est drôle comment on voit les choses différentes selon l'âge. C'est ce regard intact, celui de l'innocence, qu'a voulu préserver Ed, en transfigurant une réalité trop petite pour son imagi-

nation en fable extravagante qui célèbre la vie, le courage et la détermination. Cette détermination qui permet à l'occasion de transformer les rêves (et légendes) en réalité...

De tous les Tim Burton, *Big Fish* est sans doute le plus centré sur les émotions, le plus tendre et humain. Certains diront que le sympathique illuminé s'est un peu assagi. Soit. Mais nul autre n'aurait pu imaginer (avec un minimum d'effets spéciaux) pareille odyssée au pays des merveilles, belle pour le cœur, ravissement pour les yeux. ●



CINÉMA À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

21 grammes

Drame. Paul attend une greffe cardiaque. Cristina, ex-junkie, est mère de deux petites filles. Jack sort de prison et redécouvre la foi. À cause d'un accident, ils vont s'affronter, se haïr... et s'aimer.

Annie Brocoli: les fonds marins

Film pour enfants. Annie Brocoli plonge dans les flots bleus avec la mission de nettoyer les fonds marins. Pourra-t-elle remplir sa mission?

Bid Fish: la légende du gros poisson

Drame fantastiste. Un mythomane ne tarit pas d'histoires sur son enfance peuplée de monstres et autres mythes. Quand son fils tente un rapprochement, il devra apprendre à démêler les faits de la fiction.

Le dernier samouraï

Aventure. Dans les années 1870, un officier américain est engagé par l'empereur du Japon pour entraîner la première armée du pays dans l'art militaire moderne. Tradition et modernité se confrontent.

Éloge de la liberté

Comédie romantique. Pour goûter la liberté, la fille du Président des États-Unis sème ses gardes du corps lors d'un voyage diplomatique et part elle-même en voyage avec un étranger.

Impact fatal

Action. Un motard revient dans sa ville natale et est victime d'un complot pour lui faire assumer un meurtre qu'il n'a pas commis. Poursuivi par le FBI et le frère de la victime, il doit laver son nom.

Moins cher la douzaine

Comédie. Un entraîneur de football file le parfait bonheur avec sa famille de douze enfants jusqu'à ce qu'on lui offre un poste dans le football professionnel ce qui bouleverse sa vie.

Nez Rouge

Comédie romantique. Un critique d'art acerbe et une romancière sont réunis au moment de travailler pour l'opération Nez Rouge. La romancière en profitera pour se venger du critique qui avait jadis démolé une pièce de théâtre qu'elle avait écrite.

La paye

Drame d'action. Un génie travaille pour des compagnies et on lui efface la mémoire après chaque projet. Au terme d'un travail, il ne reçoit pour tout paiement qu'une enveloppe contenant des objets hétéroclites. Il enquête sur ces objets.

Peter Pan

Comédie fantastiste. Des enfants à qui on raconte des histoires à tous les soirs deviennent des participants à une aventure avec leurs personnages familiers dans un monde affranchi des adultes.

Le Projet d'Alexandra

Suspense. Un père de famille rentre à la maison le soir de son anniversaire. Plutôt que d'y trouver sa famille prête à le fêter, tout ce qu'il trouve dans la maison, c'est un téléviseur, un magnétoscope et une cassette qu'il doit visionner.

Quelque chose d'inattendu

Comédie. Un magnat de l'industrie du disque reconnu pour ses conquêtes de fort jeunes femmes rencontre la mère de l'une d'elles et noue avec elle une relation originale.

Retour à Cold Mountain

Drame romantique. Un soldat confédéré blessé au combat déserte et entreprend de retourner à la maison où il espère que l'attend la femme dont il est tombé amoureux juste avant de quitter.

Le Seigneur des anneaux: le retour du roi

Drame d'aventure. Les forces de Sauron ont étendu leur siège et l'ancien royaume a besoin de son roi sur les épaules de qui repose son destin.

Le sourire de Mona Lisa

Drame. En 1953, une jeune enseignante fait scandale dans une prestigieuse institution universitaire pour filles en affrontant les idées reçues de son époque et en incitant les élèves à mener librement la vie qu'elles souhaitent réellement.

Voici Polly

Comédie. La vie très rangée d'un jeune marié bascule quand sa femme le quitte et qu'il rencontre une jeune femme extravagante qui l'entraîne dans un tourbillon de risques.

ALEXANDRE LE GRAND Stone poursuit le tournage

Bangkok (AP)

On devait amorcer cette semaine en Thaïlande le tournage de scènes pour le prochain film épique d'Oliver Stone sur Alexandre le Grand.

Le tournage en Thaïlande devrait durer quelques semaines. D'autres scènes ont déjà été tournées au Maroc et dans des studios britanniques. ●

★★★★★ «Vraiment magistral.» Gilles Carignan, Le Soleil

★★★★ «Coeurez-y si vous aimez le bon cinéma.» Daniel Rioux, Le Journal de Montréal

GAGNANTS • FESTIVAL DU FILM DE VENISE
Prix du public - Benicio Del Toro • Naomi Watts
Prix Wella - Naomi Watts
Prix du jury - Sean Penn

SEAN PENN BENICIO DEL TORO NAOMI WATTS
21 GRAMMES
DU RÉALISATEUR DE AMORES PERROS version française de 21 Grams

www.21-grams.com

13 PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE! CONSULTÉ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

★★★★★ «S'IMPOSE COMME LA RÉVÉLATION DE 2003 PAR SA FORCE DE FRAPPE ET SON INTENSITÉ.» LA PRESSE, Le Journal de Montréal

LA VENGEANCE S'OFFRE SI BIEN EN CADEAU
LE PROJET D'ALEXANDRA
GARY SWEET HELEN BUDAY
Version Française de ALEXANDRA'S PROJECT
UN FILM DE ROLF DE HEERS

16 À L'AFFICHE! CONSULTÉ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

L'effet papillon
ASHTON KUTCHER
AMY SMART

13 À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 23 JANVIER!

Consultez les annonces publicitaires de cinémas pour connaître l'horaire des films

«... très charmant, dynamique, enthousiaste et joliment enrubbanné.» - La Presse

«... une aventure sous-marine animée, joyeuse et fantaisiste.» - Le Journal de Montréal

«... les enfants se bidonnent. C'est surtout ça, le vrai cadeau pour les parents.» - ICI

Annie Brocoli dans les **Fonds marins**
Le film de Glenda Gloria

Le meilleur de la culture

Le Nouvelliste
LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

LES CINÉMAS CINÉ ENTREPRISE
www.cinentreprise.com

INFO-HORAIRE: 693-9899

CINÉMA DU CAP
300, rue Barkoff, Cap-de-la-Madeleine

● Semaine du 16 au 22 janvier '04 ●

IMPACT FATAL (G+DJE)
ven au dim 13:30-15:30-17:30-19:30-21:20
lun au jeu 19:30-21:20

VOICI POLY (G)
ven au dim 13:00-15:00-17:00-19:15-21:15
lun au jeu 19:15-21:15

BIG FISH:
LA LÉGENDE DU GROS POISSON (G)
ven au dim 13:10-16:05-18:55-21:35
lun au jeu 18:55-21:35

21 GRAMMES (13+)
ven au dim 13:20-16:00-19:00-21:40
lun au jeu 19:00-21:40

LE PROJET D'ALEXANDRA (16+)
ven au dim 13:15-15:40-19:10-21:25
lun au jeu 19:10-21:25

ÉLOGE À LA LIBERTÉ (G)
ven au dim 16:20-19:05 lun au jeu 19:05

ANNIE BROCOLI DANS LES FONDS MARINS (G)
ven au dim 12:30

MOINS CHER LA DOUZAINE (G)
ven au dim 14:15-21:25 lun au jeu 21:25

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX: Le Retour du Roi (G+DJE)
ven au dim 12:30-16:30-20:30
lun au jeu 20:00

Cinéma du Cap maintenant
OUVERT LES VENDREDI toute la journée

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!
CONSULTÉ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

LES CINÉMAS BIERMANS Ligne Info-Films 539-8899

1553, Boulevard Biermans, Shawinigan

16 AU 22 JANVIER

VOICI POLLY Ben Stiller, Jennifer Aniston Ven. au dim. 12h50 - 15h00 - 17h00 - 19h05 - 21h15 Lun. au jeu. 19h05 - 21h15	BIG FISH Ven. au dim. 12h45 - 15h00 - 17h00 - 19h05 - 21h30 Lun. au jeu. 18h55 - 21h30	Quelque chose d'inattendu Steve Martin Tous les soirs: 21h20. Couche-tard ven. sam.: 23h50	RETOUR À COLD MOUNTAIN Ven. au dim. 15h15 - 18h40 - 21h35 Lun. au jeu. 18h40 - 21h35	BEN AFFLECK UMA THURMAN LA PAYE v. f. de PAYCHECK Ven. au dim. 13h00 - 15h30 - 19h00 - 21h25 Lun. 21h25 Mardi au jeudi: 19h00 - 21h25
IMPACT FATAL Martin Henderson Ice Cube Ven. au dim. 13h00 - 15h00 - 17h00 - 19h10 - 21h15 Lun. au jeu. 19h10 - 21h15	PETER PAN Jason Isaacs Rachel Hurd Wood Vendredi au dimanche: 13h10 - 15h30 - 19h00 Lundi au jeudi: 19h00	MOINS CHER LA DOUZAINE Vendredi au dimanche: 13h10 Lundi au jeudi: 21h35	LE DERNIER SAMOURAÏ Tom Cruise Vendredi au dimanche: 15h30 - 18h40 Lun. au mer. 18h40	LE SEIGNEUR DES ANNEAUX: Le Retour du Roi Vendredi au dimanche: 12h00 - 15h45 - 19h45 Lundi au jeudi: 19h45

Des jeux et découvertes

ISABELLE LÉGARÉ

Trois-Rivières

Au palmarès des activités à faire durant une fin de semaine à l'intérieur en raison d'une forte tempête ou d'un facteur éolien extrême? Lire et s'amuser. Une autre suggestion? Combiner les deux: mettre la main sur un livre-jeu.

Colle, papier, ciseaux! (les éditions Scholastic) s'adresse aux artistes en herbe de plus de 4 ans à qui l'artiste Mary Wallace propose une soixantaine d'idées de bricolage.

Qu'on se rassure toutes et tous, les créations proposées ne sont pas trop difficiles à fabriquer. Cette précision n'est pas banale. Quel parent n'a pas eu un jour à consoler son enfant - «Chu pas capable» - qui réalise au beau milieu d'une création que la moitié des matériaux suggérés (lire OBLIGATOIRES) sont introuvables dans une mai-

son normalement constituée.

Ce n'est pas le cas des idées de déguisements, marionnettes, créations nature, jouets et jeux de Mary Wallace qui a enseigné les arts pendant près de vingt ans. D'abord, au début de chaque chapitre, elle dresse la liste des boîtes de carton, cordons, papier journal, bouts de laine et autres matériaux qui inspireront l'imaginaire des enfants. Chacune des étapes est également très bien expliquée et illustrée.

Kézako

Chaud et froid est le plus récent titre de la collection Kézako, aux éditions Mango Jeunesse. Avec les personnages Inès et Lucas, les enfants (à partir de 6 ans) découvrent des sciences et font du même coup des expériences qui leur permettent d'observer des phénomènes scientifiques, et ce, à travers leur quoti-

dien.

Dans ce volume abondamment illustré d'une vingtaine de pages, il y a des réponses à de nombreuses questions, des faits anecdotiques aussi.

Lecteur-personnage

Les 100 chevaliers d'Arthur est le 32e livre-jeu de la collection Vivez l'aventure, aux éditions Grund. Les enfants, particulièrement les garçons, adorent cette série qui leur permet de lire une histoire et, du même coup, de combattre des personnages, déjouer des pièges et découvrir une époque.

L'idée de chaque livre (48 pages) permet au jeune lecteur de faire partie intégrante de l'histoire. Celui-ci a la possibilité de faire évoluer l'intrigue. Il n'a qu'à suivre son instinct et les indications qui s'y rattachent.

Dans *Les 100 chevaliers d'Arthur*, il

vivra aux côtés des célèbres chevaliers de la Table ronde, en quête d'Excalibur.

Chercher-trouver

Dans *Vois-tu ce que je vois? La machine à rêves*, l'objectif est à la fois simple et complexe: trouver des objets dissimulés à travers diverses et superbes photographies. Dans le genre «Où est Charlie?»

Les petits et grands aiment beaucoup ce concept qui demande une bonne dose d'observation, de patience, bref, de concentration.

Juste un mot sur le photographe Walter Wick (également à l'origine de la collection C'est moi l'espion), il lui a fallu sept mois à lui et à son équipe pour concevoir avec autant d'objets et de beauté les douze scènes fantastiques proposées aux yeux avertis.

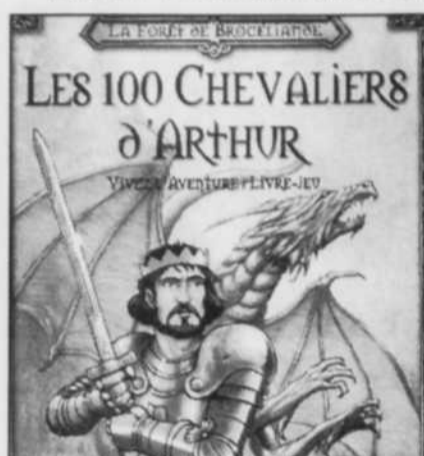
NOUVEAUTÉS DISQUES



The Offspring ne lâche pas!

STÉPHAN FRAPPIER

The Offspring n'est vraiment pas du style à se tourner les pouces. Avec *Splinter*, la joyeuse bande de la Californie en est déjà rendue à son septième album. Doit-on parler d'un vieux groupe? Peut-être. Mais quand on écoute The Offspring, on est très loin d'avoir l'impression d'entendre des pépères du rock. En fait, l'électrisante formation a toujours préservé la même recette au fil des ans. Pourquoi changer quand ça marche! De la grosse guitare électrique, des textes éclatés et, surtout, des mélodies accrocheuses. Le tout servi à la sauce punk-ska dont seuls Dexter Holland et sa bande ont le secret. Voilà ce qui fait le succès de The Offspring. Sur *Splinter*, Hit That devrait faire son bon bout de chemin sur les palmarès. A surveiller. Pour le reste, mettez le volume dans le préart et appréciez! ★★★



Une vraie de vraie mauvaise saison

À force de sentimentalisme, Pat Conroy convainc vraiment son lecteur

CINDY LEVESQUE

Trois-Rivières

Pat Conroy ne fait pas vraiment dans la subtilité. Bien sûr, ses images sont éclatantes de détails et de saveurs, mais poussées à l'extrême, elles finissent par laisser indifférent. A trop vouloir charmer, on finit par décevoir...

Saison noire est un peu comme des montagnes russes. Après des débuts très nombrilistes et sentimentaux, peuplés d'états d'âmes et d'anecdotes subjectives, le lecteur s'habitue peu à peu au style pesant mais vraiment évocateur de Conroy. Les images sont effectivement puissantes. A n'en pas douter, le basket-ball est, pour l'auteur, sa planche de salut, ce dans quoi il a trouvé force, humilité et détermination. Il s'acharne toutefois à le prouver avec un peu trop d'ardeur.

Les chapitres se succèdent en effet selon le même modèle. Conroy, étudiant à Citadel, une école militaire, joue au basket comme jamais et, même s'il n'est pas le meilleur, y donne toute son âme (selon ses dires). Au passage, quelques trop courts chapitres sur une famille disfonctionnelle agrémentée d'un père violent, quelques épisodes d'une jeunesse lointaine et un amour rapidement mis de côté. Le reste: un match après l'autre, avec quelques noms nouveaux de temps en temps. Très autobiographique, le roman raconte également les premiers sursauts littéraires de l'auteur, ses coups de coeur pour certains professeurs et ses piètres premiers poèmes.

Saison noire aurait fait un très bon roman... de 200 pages. Il en compte ici 417, beaucoup trop de pages d'analyse, de reconstitution de matchs et de fleurs à d'anciens coéquipiers. Dommage: les débuts étaient pourtant saisissants et les descriptions justes et imagées laissaient entrevoir à la néophyte que je suis les joies et les duretés du basket-ball.

Saison noire. Pat Conroy. 2003. Albin Michel. 417 pages.

Albin Michel

PLUS DE 2 MILLIONS \$ AU BOX-OFFICE!

«...une comédie incontournable qui fait du bien.»

— Paul Villeneuve, *Le Journal de Montréal*

— Jean-Yves Guay, *Le Journal de Québec*

Nez Rouge

ERIK CANUEL PATRICK HUARD
SYLVIE PILON MICHÈLE BARBARA
SYLVIE DESRÔSIÈRES PELLETTIER
PIERRE LEBEAU

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE!

TROIS-RIVIÈRES 0. CINÉMA DU CAP. SHAWINIGAN. SON DIGITAL

cinéma dixi

330, av. St-Laurent, Centre-Ville, Louiseville

PROGRAMMATION DU 16 AU 22 JANVIER 2004

IMPACT FATAL (GDJE)
Vendredi: 7 h et 9 h 20
Samedi: 1 h 30, 7 h et 9 h 20
Dimanche: 1 h 30 et 7 h 15
Lundi au jeudi: 7 h 15

VOICI POLLY (G)
Vendredi: 7 h et 9 h 20
Samedi: 1 h 30, 7 h et 9 h 20
Dimanche: 1 h 30 et 7 h 15
Lundi au jeudi: 7 h 15

LE DERNIER SAMOURAI (13 + V)
Vendredi: 8 h
Samedi: 1 h 30 et 8 h
Dimanche: 1 h 30 et 7 h 15
Lundi au jeudi: 7 h 15

Les prix les plus bas en Mauricie
INFO-PIXEL 819.228.0220
www.enprimeur.ca

Festival du film « 37 villes en 37 jours » Trois-Rivières

Le jeudi 22 janvier 2004

Hôtel Delta
1620, rue Notre-Dame
Salle Trilluvien, part « c »

Représentation à 18 h 30

Coût: 10 \$

Pour renseignements:
microindies.com
Cette pub aime vos aimants de frigo!

«Deux fois bravo!»

STEVE MARTIN MOINS CHER LA DOUZAINE

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE!

TROIS-RIVIÈRES 0. CINÉMA DU CAP. SHAWINIGAN. SON DIGITAL

4 NOMINATIONS AUX GOLDEN GLOBE

MEILLEUR FILM

«UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE.»

PETER TRAVERS ROLLING STONE

BIG FISH

LA LEGENDE DU GROS POISSON

VERSION FRANÇAISE DE BIG FISH

UNE AVENTURE AUSSI GRANDE QUE LA VIE

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE!

TROIS-RIVIÈRES 0. CINÉMA DU CAP. SHAWINIGAN. SON DIGITAL

SALLE DE QUILLES T.-R.-O.
Du lundi au jeudi de 21 h 30 à 23 h 30
15 \$ * l'allée

16 petites et 28 grosses QUILLES INFORMATISÉES

Fermez les lumières, montez le volume et... pressez le bouton des effets spéciaux, car c'est le

PARTY AU BOWLING
Tous les vendredis soir
CLAIR DE LUNE
de minuit à 2 h 30
25 \$ * l'allée (souliers inclus)

Tous les samedis soir
CLAIR DE LUNE
de 23 h 30 à 2 h 30

Tous les dimanches matin
DÉJEUNER ET QUILLES
(3 parties) 6,95 \$ *

PLUSIEURS AUTRES SPÉCIAUX TOUS LES JOURS

Spéciaux pour groupes, amassez des fonds pour associations, clubs, etc.

Renseignements: 374-4668
Rosette Durand, gérante
Réservez tôt!
* Toutes les taxes incluses.

La nouvelle comédie du coauteur de *La Belle Famille*

Ben Stiller Jennifer Aniston

Voici Polly

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE!

TROIS-RIVIÈRES LOUISEVILLE
CAP DE MADELINE SHAWINIGAN

Cinéma fleur de lys

CARREFOUR TROIS-RIVIÈRES OUEST
375-3277

Programmation du 16 janvier au 22 janvier 2004

OUVERTURE EN APRÈS-MIDI • VENDREDI • SAMEDI & DIMANCHE

Grands Concerts

Wolfgang Amadeus Mozart
Symphonie n° 39
Concerto pour clarinette
Concerto n° 5 pour violon

Jacques Hétu
Concerto pour marimba, vibraphone et orchestre à cordes

Solistes - lauréats du 19^e concours de l'OSTR:
Anne-Julie Caron, clarinettiste
Luanne Homzy, violoniste
Uriel Lamoureux-Vanchestein, clarinetiste

COGECO

Dimanche 18 janvier 2004, 20 h

Vibrez avec Avenir et passion

Uriel Lamoureux-Vanchestein

ostr
Orchestre symphonique de Trois-Rivières

www.ostr.ca

Vivez une symphonie de passions

SALLE J-ANTONIO-THOMPSON
Information: (819) 380-9797
Sans frais: 1-866-416-9797

PROJECT GOTHAM RACING 2

Le meilleur jeu de course sur consoles

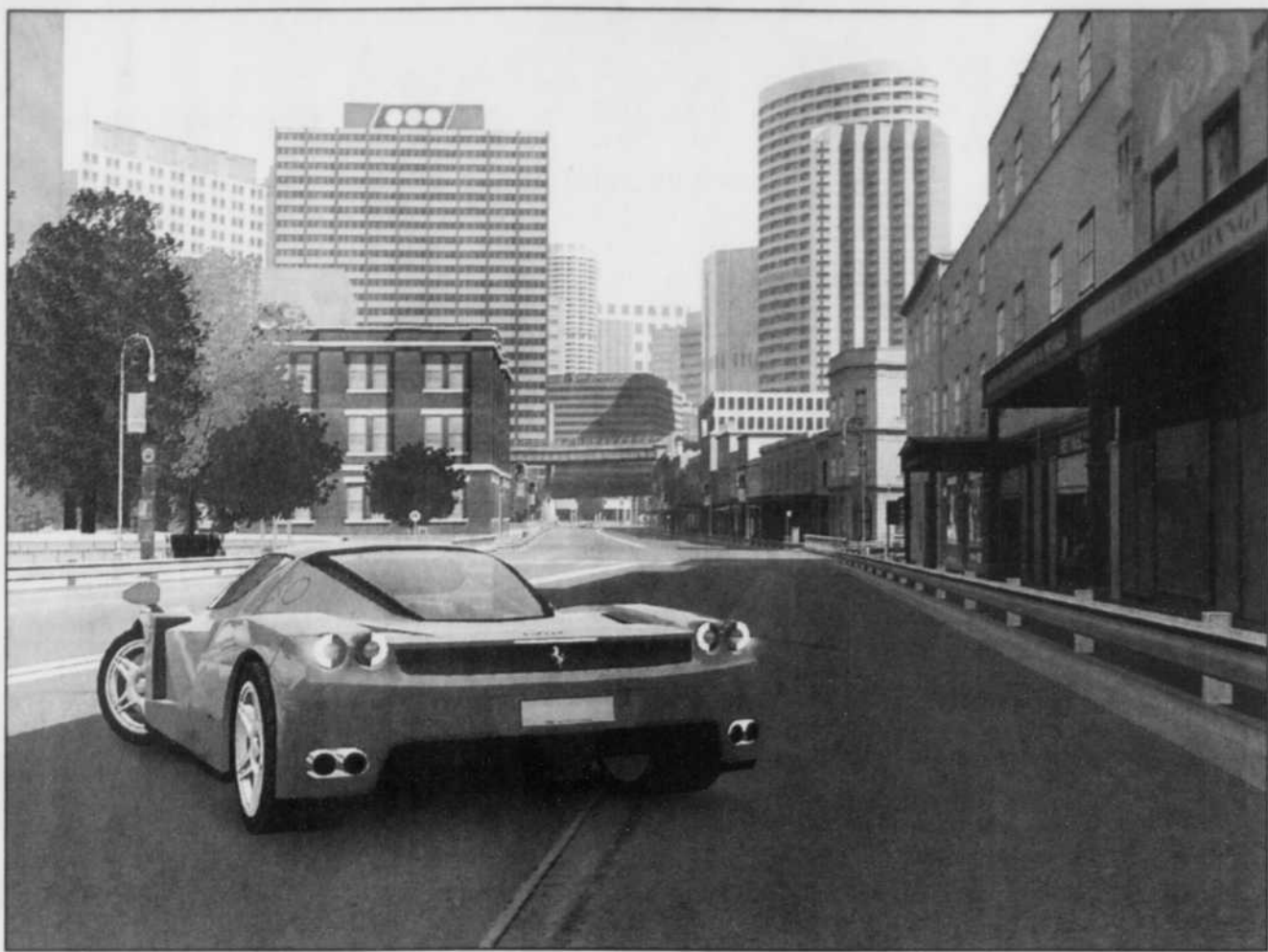
INFORMATIQUE
SERGE L'HEUREUX

Avec Halo, le premier Project Gotham Racing a contribué à faire la démonstration des prouesses graphiques de la Xbox, qui venait de sortir à l'époque. Vendu à plus d'un million d'exemplaires, le jeu est devenu la référence face à laquelle tous les autres jeux de courses sur Xbox ont été comparés depuis. Bien peu ont réussi à le surpasser, même après deux ans.

C'est donc dire que les développeurs, Bizarre Creations, avaient tout un défi à relever pour Project Gotham Racing 2, de qui on attendait rien de moins qu'une révolution dans le genre, autant au niveau du graphisme que de la jouabilité. Et une fois de plus, ils ont relevé le défi! Si on pensait que le premier volet exploitait au maximum les possibilités graphiques de la Xbox, il faudra désormais revoir ses notes, puisque PGR 2 surpasse son prédécesseur à tous les niveaux.

Les développeurs ont joué la carte du «plus, c'est mieux»: plus de voitures (au-delà d'une centaine), plus de villes (10 contre 6 pour le premier), plus de parcours (plus de 100, même si plusieurs sont semblables) et, pour couronner le tout, les courses en ligne par l'entremise du service Xbox Live.

Parlons des graphiques, qui impressionnent à prime abord. Dix grandes capitales du monde ont été reproduites avec un réalisme jusqu'ici inégalé dans un jeu vidéo, même pas dans Midtown Madness 3, qui remportait la palme jusqu'ici. Les grandes artères, petites ruelles et places publiques de Washington, Florence, Moscou, Barcelone, Edimbourg, Yokohama, Stockholm, Hong Kong, Sydney et Chicago ont fait l'objet d'une reconstitution minutieuse, non seulement quant à l'emplacement des différents édifices, mais aussi au niveau des textures, très fines et détaillées. De plus, les concepteurs ont pris la peine de modéliser au complet le célèbre circuit allemand du Nurburgring, avec ses 13 milles de long et ses 73 virages.



«Project Gotham Racing 2» se distingue par la qualité exceptionnelle des graphiques.

en accumulant des «Kudos», sorte de monnaie d'échange permettant de débloquer des voitures plus puissantes. En mode championnat, il faut compléter sept types d'épreuves sur différents circuits pour accéder au niveau suivant: courses dans les rues, parcours chronométré, tour rapide, un contre un, sans oublier les détestables petits cônes de la version précédente, etc. Après chaque épreuve, le score obtenu permet d'obtenir des Kudos et des médailles, mais aussi de comparer ses performances à des dizaines de milliers d'autres joueurs, puisque Project Gotham Racing 2 gère maintenant Xbox Live.

Bon, nous avons les circuits, nous avons les voitures: restent les courses. Project Gotham Racing 2 ne déçoit pas non plus à ce niveau avec plusieurs modes de jeu. Le concept général n'a pas changé: il faut compléter les parcours

en accumulant des «Kudos», sorte de monnaie d'échange permettant de débloquer des voitures plus puissantes. En mode championnat, il faut compléter sept types d'épreuves sur différents circuits pour accéder au niveau suivant: courses dans les rues, parcours chronométré, tour rapide, un contre un, sans oublier les détestables petits cônes de la version précédente, etc. Après chaque épreuve, le score obtenu permet d'obtenir des Kudos et des médailles, mais aussi de comparer ses performances à des dizaines de milliers d'autres joueurs, puisque Project Gotham Racing 2 gère maintenant Xbox Live.

En mode arcade, par contre, les éléments sont fixes: voiture et parcours ne changent pas, mais les exigences sont de plus en plus élevées. On peut aussi opter pour le mode Time Attack, dans

lequel il s'agit simplement de réaliser le meilleur temps sur un parcours donné.

Enfin, les courses en réseau sur Xbox Live permettent à huit joueurs de s'affronter en direct, mais sachez que les meilleurs sont pratiquement imbattables.

Avec tant de niveaux, sous-niveaux, modes et options, Project Gotham Racing 2 est un jeu complexe, dans lequel le débutant aura un peu de mal à s'y retrouver, surtout que la nouvelle structure des menus ne facilite pas la compréhension, ni la navigation. Dans l'ensemble, l'intelligence artificielle réagit plutôt bien, à part une tendance agaçante à conserver la meilleure ligne de course, rendant les dépassements inutilement risqués. Globalement, PGR 2 est un jeu difficile. Si les défis des premiers niveaux sont assez faciles, les choses se corsent assez vite, surtout dans les épreuves de cônes. Pour espérer obtenir les Kudos nécessaires pour progresser, il faudra réaliser un parcours parfait, ce qui s'avère très difficile, voire impossible, avec la manette de base, trop sensible pour négocier les parcours délicats, ou contrôler les bolides les plus puissants. Les plus mordus voudront sans doute se procurer un volant pour Xbox s'ils souhaitent compléter tous les niveaux, ou rivaliser avec les pros sur Xbox Live.

Néanmoins, Project Gotham Racing 2 remplit toutes ses promesses, et s'impose d'emblée comme le meilleur jeu de course sur consoles.

VIDÉO-DVD

SONIA SARFATI

La Presse

La Fleur du mal

De Claude Chabrol. Avec Nathalie Baye, Benoît Magimel, Suzanne Flon, Mélanie Doutey. Sortie: 13 janvier.

★★★ 1/2

Claude Chabrol plante le décor dès

les premières images de son 50e film. La maison est bourgeoise, ceux qui l'habitent aussi. Ce qui n'empêche pas la présence d'un cadavre, là, à l'étage. Bien saignant. Le cinéaste se prend donc de nouveau à gratter le vernis des classes dites supérieures. Ici, ses cibles sont les Charpin et les Vasseur. Deux familles qui s'épousent depuis des générations. À la tête de leurs actuels représentants, l'ambitieuse Anne Charpin-Vasseur, qui brigue la mairie. Elle pourrait même l'emporter si ce n'était du tract dévastateur distribué à ses électeurs. On y fait référence au passé pas net de ses ancêtres. Entre autres, au meurtre qu'aurait commis l'adorable tante Line (formidable Suzanne Flon). Et le passé, depuis longtemps enterré, de soudain éclore. Pas beaux, ses fruits. Mais un séduisant Chabrol, que ce jardin qui n'est pas d'Éden où pousse La Fleur du mal.



Freddy vs Jason

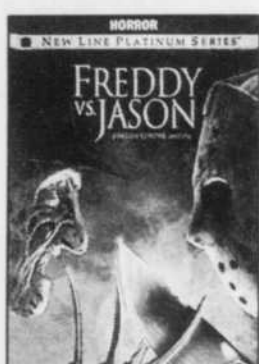
(v.l.: Freddy contre Jason)

De Ronny Yu. Avec Robert Englund, Ken Kirzinger, Monica Keena. Sortie: 13 janvier.

★★

Plus personne, dans la rue Elm, ne

craint Freddy Krueger: Springwood a l'éché ses plaies et a oublié le triste meurtre célèbre tueur d'enfants. Sauf que ce dernier n'accepte pas d'être ainsi réduit à l'impuissance. Alors? Il engage un assassin. Son homme de main? Jason. La star masquée des vendredis 13. Qui trucidé quelques ados, laissant ainsi croire aux habitants de la paisible(?) banlieue que Freddy est de retour. Ce qui sera bientôt chose faite. Au grand dam de Jason qui a pris goût à son nouveau rôle. Et les deux monstres de se prendre aux cheveux. C'est là que ça se corse. Alors que les préliminaires de cette relation promettaient, une fois la chose consommée, ce n'est que cris et fluide corporel dans les sens hurlements et hémoglobine, bien sûr.



Centre des Arts de Shawinigan
BILLETTERIE : 539-6444

Programmation hiver 2004

LES CHARBONNIERS DE L'ENFER
LA BOUTIQUE AU COIN DE LA RUE
DES FRAISES EN JANVIER
LAURENT PAQUIN

Samedi 31 janvier	20 h	Laurent Paquin	25 \$
Vendredi 6 février	20 h	Les Charbonniers de l'enfer	23 \$
Samedi 14 février	20 h	La Boutique au coin de la rue	30 \$
Samedi 27 mars	20 h	Des fraises en janvier	30 \$
Samedi 1 ^{er} mai	20 h	Pour le fun (avec Gilles Latulippe)	33 \$

(au profit de la Fondation de l'école Secondaire Val-Mauricie)

Culture et Communications Québec
VILLE DE SHAWINIGAN
Frais de service téléphonique 1,52 \$/billet Taxes incluses

Le meilleur de la culture

Le Nouvelliste

209, 2^e Avenue, Lac-St-Pierre Est, Louiseville
(2 km après l'aéroport)
Réservations: (819) 228-8086 380-6034

STUDIO RICARD
plus qu'un studio d'enregistrement

Spectacles à la salle du Studio Ricard

24 janvier 21h
Pierre Noël et Kréno Jazz
Billet : 10\$

31 janvier 21h
Carl Tremblay
Blue's à l'harmonica
Billet : 25\$

7 février 21h
Éric Clapton
Projection du show «live in HYDE PARK»
Gratuit

28 février 21h
Marc Déry
Billet : 30\$

13 mars 21h
Gaetan Leclerc
Billet : 25\$

Billets en vente :
Studio Ricard • (819) 228-8086
Flash Vidéo • (819) 228-5355
Salle J.-Antonio-Thompson • (819) 380-9797

Horaire de la télévision locale TVCOGECO câble 11, pour la semaine du 18 au 24 janvier 2004

	Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
7 h 50 à 9 h 15	Communiqués	La messe quotidienne en direct, suivie, à 8 h 45, du chapelet				Messe quotidienne	Communiqués
12 h	Communiqués	Cuisiner...	Passion Couture	Le magicien couleurs	Cuisiner	Passion Couture	Communiqués
12 h 30	Communiqués	L'artisanat chez nous	Indice: Retraite	Les Messagers...	L'artisanat chez nous	Astro Mag	
13 h	Communiqués	Vision régionale	C. Valade rencontre	Ski de fond	Indice: Retraite	Planifier... mieux vivre	15 h 45
13 h 30 à 14 h	Communiqués	Parole et Vie	Certifié bio	Qui rénove!	Nouveaux entrepreneurs	Chanson via country	Hockey de LHJMO
17 h	Communiqués	L'essentiel de l'anglais	Vision régionale	Communiqués	Communiqués	Communiqués	Victoriaville visite
17 h 30	Rubriques municipales	C'est ça la vie	Télé-Bingo	Chanson via country	C'est ça la vie	Communiqués	Rimouski
18 h	Chansons via country	Nicolet-Yamaska	Les Messagers...	Une foi pour aujourd'hui	Communiqués	Communiqués	Au Centre de la Mauricie
18 h 30	C'est ça la vie	Centre-de-la-Mauricie	Clic! sur mes photos	Vision régionale	Nicolet-Yamaska	Communiqués	Centre de la Mauricie
19 h	Nicolet-Yamaska	Une foi pour aujourd'hui	Nicolet-Yamaska	Sport Action	Sport Action	Communiqués	Chanson via country
19 h 30	Clic! sur mes photos	Gérer l'énergie en...	Une foi pour aujourd'hui	Au Centre de la Mauricie	Rubriques municipales	Ski de fond	Vision régionale
20 h	Une foi pour aujourd'hui	Clic! sur mes photos	C'est ça la vie	Clic! sur mes photos	Gérer l'énergie en...	Les messagers...	Ski de fond
20 h 30	Au Centre de la Mauricie	Nouveaux entre...	Vision régionale	C. Valade rencontre	Chanson via country	Vision régionale	Les messagers...
21 h	Les Messagers...	Rendez-vous	Majeurs	Indice: Retraite	Certifié Bio	C. Valade rencontre	C. Valade rencontre
21 h 30 à 22 h	Vision régionale	chasse et pêche	et avertis	Focus Art	Nouveaux entre...	Nouveaux entre...	Focus Art
					22 h	Certifié Bio	Communiqués

Inf.: 693-8353 Ext.: 1 800 667-8353 Téléc.: (819) 379-2232 Courriel: tvcogeco.mauricie@cgocable.ca

Vision régionale

Robert Pilotte questionne :

Le gouvernement Charest menace-t-il le climat social du Québec

TVCOGECO

Tellement plus près!

À la table

Autour du caramel

ROBERT BEAUCHEMIN

La Presse

Si le sucre est le premier goût que les êtres humains développent, à cause du lait maternel, c'est aussi le dernier qu'ils consentent à abandonner. Dans toutes les cultures, le sucre satisfait une sorte de désir primaire.

En raison de ses vertus de conservation et des excès de raffinement du sucre brut par l'industrie alimentaire, le sucre est présent dans presque tous les aliments. Et pas qu'à l'état naturel. Ce qui explique peut-être qu'il n'a pas très bonne réputation par les temps qui courent.

Oui, le sucre cause des caries. Oui, le sucre n'apporte que des calories et un plaisir intense. Mais de là à affirmer que c'est un produit diabolique, il n'y a qu'un pas que je refuse de franchir. Bien que la plupart des autorités médicales s'entendent pour dire que le sucre consommé dans un régime équilibré n'est pas plus dommageable que les glucides, il peut perturber le fragile équilibre glycémique des diabétiques et accroître la carie dentaire. Mais il y a le sorbitol pour les premiers et la brosse à dents pour les seconds.

Contrairement au sucre pur, cristallin, raffiné - neutre et sans grandes nuances à l'état brut - le sucre brûlé, le caramel donc, développe des arômes d'une grande complexité. C'est que la chaleur fragmente la molécule de sucrose (le sucre blanc est composé d'une unité, de fructose et d'une de glucose) en unités minuscules qui, en se regroupant et en réagissant les unes aux autres, forment une cinquantaine de composants de bouquets différents. Plusieurs sont légèrement ou fortement amers.

Le caramel est une réaction chimique assez complexe. Certains éléments absorbent de l'oxygène, d'autres en relâchent. Cette réaction se produit à une température très élevée (entre 320 et



En raison de ses vertus de conservation et des excès de raffinement du sucre brut par l'industrie alimentaire, le sucre est présent dans presque tous les aliments.

340°F). Prenez donc toutes les précautions nécessaires en cuisinant pour éviter d'en échapper sur vos bras.

Une fois la couleur obtenue, le sucre continue de brûler jusqu'au point de non-retour: l'amertume totale! Le résultat n'est alors plus du caramel mais bien du poison.

Les chefs pâtisseries sont assez formels sur ce point: le plus important est de surveiller constamment le sucre et de travailler soigneusement à feu relativement bas pour éviter la cristallisation du sucre liquide, qui a une fâcheuse tendance à vouloir revenir à son état naturel. Pour éviter ce gâchis, on peut ajouter certains agents acides qui préviennent la formation de cristaux: jus de citron, vinaigre ou acide tartrique. Mais si vous faites attention, vous n'aurez pas besoin de ces agents.

On peut aussi utiliser des sucres liquides, comme du sirop de maïs, du miel, du beurre ou de la crème, qui agissent de la même manière. Vous

pouvez, sans peur de danger, frotter le rebord de votre casserole avec une petite brosse humide ou une très bonne spatule, mais ne remuez pas trop la casserole une fois que le sirop aura commencé à bouillir.

C'est généralement à cause d'un mouvement brusque que le sucre recristallise. Il faut le laisser se liquéfier lentement et utiliser la brosse délicatement pour remettre dans la casserole les cristaux qui se seraient agglutinés sur le rebord. Vous pouvez mélanger le caramel pour uniformiser sa couleur une fois que tout sera liquéfié (environ 10 minutes de cuisson).

Poisson braisé au caramel à la vietnamienne (ca kho)

La cuisine vietnamienne ne cesse de m'étonner par son raffinement. La preuve est dans ce plat tout à fait exquis d'origine tonkinoise (le nord du

pays). Le caramel est l'ingrédient secret qui donne aux grillades, aux marinades et aux glaçages des viandes à la vietnamienne, ce petit goût jolissif. On l'utilise dans plusieurs plats et celui-ci est particulièrement original. Le contraste entre le gras du poisson et la douceur de la sauce, de même que sa complexité, est tout à fait saisissant.

Ingrédients

- 700 g de poisson gras (maquereau ou anguille) coupé en darnes d'environ un pouce d'épaisseur sel marin et poivre
- 3 c. à soupe de sucre
- 2 c. à soupe d'eau
- 1/2 t. d'eau
- 1 c. à soupe de sauce de soya foncée
- 3 c. à soupe de sauce de poisson (Nuoc Mam)
- 150 g de daikon pelé et coupé en rondelles (radis blanc d'origine asiatique)
- 2 grosses gousses d'ail, écrasées sous la lame du couteau
- 2 échalotes, émincées
- 3 petit piments rouges forts, secs ou frais, émincés
- 2 c. à soupe d'huile d'arachide
- 390 g (3 onces) de gingembre frais, pelé et coupé en julienne

Préparation

1. Assaisonnez les darnes de poisson avec le sel et le poivre.
2. Faites un caramel en liquéfiant à feu moyen le sucre avec 2 c. à soupe d'eau. Au bout de 10 minutes, quand le sucre est d'une belle couleur dorée, retirez du feu et ajoutez 1/2 t. d'eau, la sauce soya et le Nuoc Mam. Remettez à feu doux et ajoutez le daikon, l'ail, les échalotes, les piments et les darnes de poisson. Couvrez et laissez mijoter à feu lent pendant environ 20 minutes.
3. Entre-temps, faites chauffer l'huile dans un poêlon, et faites frire le gingembre jusqu'à ce qu'il soit bien doré et croustillant (deux minutes environ).
4. Enfin, transférez le poisson sur une assiette, saupoudrez de gingembre

fr. Servez avec du riz vapeur ou du riz collant.

Mousse rapide au caramel

Voici une recette toute simple de Patrice Demers, chef pâtissier et copropriétaire du restaurant Les Chèvres, à Montréal.

Ingrédients

- 120 g de sucre granulé (5% t.)
- 600 g de crème 35% (2 1/2 t.)
- 6 jaunes d'oeuf

Préparation

1. Dans une casserole, mettez le sucre et ajoutez juste assez d'eau pour le recouvrir à peine. Faites cuire le sirop selon les indications que je vous ai données, jusqu'à une caramélisation avancée. Versez lentement la crème, préalablement chauffée, sur le caramel. Fouettez délicatement pour favoriser la fusion. Lorsque cette crème aura repris son ébullition, versez-la lentement sur les jaunes d'oeuf en fouettant de manière à les réchauffer graduellement.
 2. Remettez le tout dans la casserole et laissez cuire cette crème au caramel sur feu moyen en brassant continuellement jusqu'à ce qu'elle nappe bien la cuillère. Laissez refroidir sur de la glace et laissez reposer une nuit au froid.
 3. Le lendemain, fouettez la crème, elle doublera de volume.
- NOTE :** Cette crème peut-être utilisée telle quelle, sur des fruits ou sur un gâteau. Elle peut aussi être moulée et congelée pour être servie en parfait glacé. Patrice Demers suggère de la mettre dans de petits moules et de la congeler une autre nuit. Le lendemain, insérez un bâton pour obtenir une sucette glacée au caramel. Cette sucette peut être roulée dans de la nougatine, trempée dans le chocolat, recouverte d'une mince tranche de banane caramélisée au chalumeau et d'un peu de fleur de sel.

Bordeaux 1998: Château Pavie en tête

JACQUES BENOIT

La Presse

Au moins deux fois par année, le club le Grand Jury Européen, ou GJE, tient une dégustation, à l'aveugle, de plus d'une centaine de vins, étalée sur plusieurs jours.

La plus récente, fin octobre et début novembre, qui s'est tenue à Côme, près du lac du même nom, en Italie, portait sur les bordeaux rouges 1998, et réunissait très exactement 110 vins.

Une vingtaine de dégustateurs (21 cette fois-là), de plusieurs pays, dont l'Allemagne, l'Autriche, la France, l'Italie, le Portugal, etc., participent à ces dégustations. D'où, naturellement, l'intérêt qu'elles offrent. À cause du nombre de vins, mais, surtout, de la multiplicité des points de vue.

Car c'est la moyenne des notes de tous ces dégustateurs, sur l'échelle de 100 points, qui décide du classement final.

«Partiellement décrié par une partie de la presse, ce millésime se révèle aujourd'hui d'une grande qualité et d'une belle homogénéité», écrit ce club de dégustateurs dans le compte rendu de la dégustation.

Depuis déjà quelques années, on dit que 1998 fut un peu plus réussi dans les appellations Saint-Émilion et Pomerol que dans celles du Médoc et des Graves (Pessac-Léognan, désormais, pour les Graves les plus réputés).

Or (voir le tableau), cette dégustation l'a confirmé à sa manière, puisque, sur les 10 premiers vins, huit sont des Saint-Émilions, auxquels s'ajoutent le Pomerol Château Pétrus en septième place et le Médoc Château Haut-Condissas, en neuvième place.

Le grand gagnant de cette confrontation: le Saint-Émilion Grand cru Château Pavie, qui a récolté, très précisément, 95,64 points sur 100.

Récemment, j'ai eu l'occasion de goûter ce vin à l'aveugle, lequel est venu au Québec, aux deux boutiques Signature (au complexe Les Ailes de la Mode, à Montréal, et au Château Frontenac, à Québec), mais coûte... les yeux de la tête.

Grenat, très coloré, à peu près opaque, c'est un vin au bouquet de grand volume, nuancé, profond, mais assez peu intense pour l'instant. La bouche, elle, est opulente, dense, très concentrée, avec des arômes de cuir et de fruits cuits dans l'après-goût. «Presque trop de tout», ai-je noté, tout en ayant jugé qu'il s'agissait d'un grand vin.

Des vins blancs

Beaucoup de vins blancs de Chardonnay vendus moins de 20 \$ sont exagérément boisés. Façon de leur donner de la corpulence et d'attirer sur eux l'attention...

Ce n'est pas du tout le cas du Mendoza 2002 Chardonnay Santa Julia Reserva, d'Argentine, au joli bouquet de volume moyen, au boisé à ce point discret qu'on se demande si ce vin a été élevé en fûts ou en cuves d'acier inoxydable.

Même discrétion du bois en bouche, une bouche au bon goût de fruits, aux saveurs rappelant un peu les fruits exotiques. Mais il est passablement alcoolisé (14%) et on sent la chaleur de l'alcool sur la langue, sans que ce soit vraiment dérangeant. Fort bon, et à boire pour accompagner un poisson ou des fruits de mer, des viandes blanches, etc. S, 516443, 15 \$, ★★(★) \$ (\$), à boire

Du Portugal celui-là, et plus précisément de la région de production des portos, le Douro Reserva 2002 Sogrape, au beau bouquet d'une parfaite netteté, et dont les arômes font croire qu'il renferme une certaine quantité de Sauvignon blanc, est, de même, tout aussi savamment boisé.

LES 10 PREMIERS VINS

RANG	MOYENNE/POINTS	VIN	AOC
1	95.64	Pavie	Saint-Émilion grand cru
2	94.07	La Mondotte	Saint-Émilion grand cru
3	93.64	Tertre Roteboeuf	Saint-Émilion grand cru
4	93.55	Valandraud	Saint-Émilion grand cru
5	93.43	Monbousquet	Saint-Émilion grand cru
6	93.13	Clos de l'Oratoire	Saint-Émilion grand cru
7	92.82	Petrus	Pomerol
8	92.81	Canon-la-Gaffelière	Saint-Émilion grand cru
9	92.80	Haut-Condissas	Médoc
10	92.65	Pavie-Decesse	Saint-Émilion grand cru

Source: Grand Jury européen

Moyennement corsé, très bien fait, son acidité est rafraîchissante, les arômes boisés lui donnant plus de complexité, sans maquiller le fruit. Impeccable.

À noter que c'est un vin élaboré avec uniquement des cépages propres au Douro (Malvasia fina, Viosinho et Gouveio, appelé Verdelho dans l'île de Madère), vinifié puis, mais pour une période de quelques mois seulement, élevé dans les mêmes fûts. S, 412585, 18,95 \$, ★★ \$ \$, à boire, 1-2 ans sans doute

Restons-en aux blancs, tout en passant à un vin d'un style tout à fait différent, à savoir le Quincy 2002 Domaine des Ballandors, de la Loire, élaboré avec du Sauvignon blanc.

Un peu verdâtre, sa robe rappelle les Sancerres, et son bouquet, très Sauvignon blanc, un peu herbacé, est pénétrant, insistant. Très goûteux, avec une bonne dose d'acidité, quoiqu'elle ne soit pas excessive, c'est un vin au caractère marqué. Bien qu'il n'ait pas la finesse des meilleurs Sancerres, il est lui aussi très bon. S, 976209, 19,05 \$, ★★ \$ \$, à boire, 2-3 ans environ

Des rouges

Il y a des vins dont on dit qu'ils sont mieux en bouche qu'au nez. Tel est le cas, à mon sens, pour ce qui est du

Valle Central 2002 Merlot Vina Carmen, du Chili, passablement torréfié sur le plan olfactif (des notes genre tabac, chocolat, etc.), avec aussi une légère nuance, bien chilienne, de feuilles de plant de tomates. Et puis moyennement corsé en bouche, assez charnu, légèrement tannique. Rien d'exceptionnel, mais on en a pour ses sous. C, 487017, 12,95 \$, ★★ \$ (\$), à boire, 1 an

Il y a des amateurs (je suis du nombre) peu portés sur les vins de Zinfandel, de Californie.

Peut-être à cause de cet arôme, caractéristique, comme un peu végétal, qu'on trouve dans presque tous les Zinfandels...

Vin au plus moyennement corsé, souple, et donc très peu tannique, avec un petit quelque chose de sucré, le

California 2002 Zinfandel Stone Cellars Beringer, est de ce point de vue un Zinfandel typique. Et il plaira à ceux qui aiment ce cépage. C, 567453, 14,25 \$, ★★ \$ (\$), à boire

Enfin - mais c'est un vin épuisé, et c'est seulement vers avril que devrait arriver le millésime 1999 du même vin - l'exception qui confirme la règle est, à mon avis, le magnifique

Mount Veeder 1997 Napa Valley Zinfandel Sky Vineyards, bu chez des amis pendant les fêtes, et qui est tout bonnement un grand vin. Et, personnellement, le meilleur vin de ce cépage que j'ai jamais bu.

Très coloré, bien qu'il ne soit pas opaque, il se présente avec un bouquet au magnifique fruité, de fruits rouges et noirs, profond, pur. La bouche est à la hauteur, dense, mais sans excès, équilibrée, pourvue de saveurs pleines d'éclat, avec des tannins gras. Splendide! ★★ ★★ et même ★★ ★★ (★), à boire, 4-5 ans au moins.

Bref, un Zinfandel d'exception, qui coûtait au Québec 47 \$.

Besoin de te confier?

Tel-Écoute

Trois-Rivières..... 376-4242
 Louiseville..... 228-9633
 Shawinigan..... 537-5225

DISCRÉTION ASSURÉE

Le St Germain Bistro

401, rue Saint-Roch
 Trois-Rivières (angle Royale)

Reservations:
372.0607

SOLDE APRÈS LES FÊTES

Ce samedi 17 janvier
 Assiette de crevettes et langoustines
 pour **1095\$** sur présentation de
 ce coupon. (1 coupon par personne)

Une valeur de 2395 \$

Musique d'ambiance le samedi soir
 avec Marc Alexandre.

FONDUE CHINOISE À VOLONTÉ

1095\$

Reservez et obtenez un
 apéro maison gratuitement

Ça c'est du sport!

AVEC
 ROBERT MARTIN
 STEVE TURCOTTE
 PATRICK CHAUVETTE
 SERGE ÉMUREUX

surveillez le cahier
 Les Sports

Le Nouvelliste

Amicale des sommeliers du Québec

Cours sur la
 connaissance et la
 dégustation de vins
 pour débutants
 et intermédiaires

Prochaines sessions de cours
 fin janvier et mars
 (819) 373-4137

adresse Internet: www.asq.qc.ca

Une organisation reconnue au Québec

SALLE J.-ANTONIO-THOMPSON

HIVER PRINTEMPS 2004

juste pour vous...

programmation complète disponible sur www.troisrivieresplus.net

WILFRED Le BOUTHILLIER

Vendredi
30 JANVIER
20 h

Jeudi
15 AVRIL
20 h

SUPPLÉMENTAIRE

Date	Heure	Titre	Notes
17 janvier	14 h 30 18 h 20 h 30	Les Grands Explorateurs « Atlantique »	AUJOURD'HUI
18 janvier	20 h	Orchestre symphonique de Trois-Rivières Les Grands Concerts « Avenir et passion »	
20 janvier	20 h	La Boutique au coin de la rue	Théâtre de répertoire
21 janvier	20 h	Benoît Paquette	Série Trois-Rivières, drôlement Bleue
22 janvier	20 h	Thomas Fersen	« Pièce montée des grands jours » - T.-R. en chansons
23 janvier	20 h	Robert Michaels	« Allegro » Première partie: Madviolet - T.-R. en chansons
28 janvier	20 h	Richard Séguin	« Murmures » Concert intime - Trois-Rivières en chansons
30 janvier	20 h	Wilfred Le Bouthillier	- Trois-Rivières en chansons
1 ^{er} février	20 h	Marie-Claire Séguin	« Mille traversées » - Trois-Rivières en chansons
3 février	19 h	« Best of » du 28 ^e Festival du film de montagne de Banff	
5 février	20 h	Ariane Moffatt	« Aquanaute » - Trois-Rivières en chansons
6 février	20 h	Louis-José Houde	(supplémentaire)
7 février	14 h 30 18 h 20 h 30	Les Grands Explorateurs « Transsibérien »	
8 février	14 h	Marie-Denise Pelletier	« Les mots de Marnay » - Trois-Rivières en chansons
10 février	20 h	Tristan et Yseult	Gaz Métro présente Les Sorties du TNM
11 février	20 h	Yves Duteil	Première partie: Fabiola Toupin - Trois-Rivières en chansons
15 février	15 h	Tsuru	Série Théâtre-Enfance-Jeunesse (8 ans et +)
18 février	20 h	Bruno Coppens	Série Trois-Rivières, drôlement Bleue
20 février	19 h 30	Groupe Les Voix magiques de La Tuque	« Enchante-moi »
24 février	20 h	Orchestre symphonique de Trois-Rivières	Les mardis Coups de cœur « Passion viennoise »
5 mars	20 h	Michel Barrette	« Je me souviens » (supplémentaire)
6 mars	14 h 30 18 h 20 h 30	Les Grands Explorateurs « Sri Lanka et Maldives »	
7 mars	14 h	Le Capitaine Horribifabulo	Série Théâtre-Enfance-Jeunesse (7 ans et +)
8 mars	20 h	Soirée réussite / La journée des femmes	présentée par La Maison Carignan avec Dan Bigras, Laurence Jalbert, Breen LeBoeuf et Marie-Chantal Toupin
12 mars	20 h	Gino Vannelli	« Canto »
13 mars	20 h	Phénomia	
16 mars	20 h	Le Malade imaginaire	Théâtre de répertoire
17 mars	19 h 30	Les Grands Explorateurs « 100 jours en kayak »	(Soirée découverte)
21 mars	14 h 18 h 30	Annie Brocoli	« dans les fonds marins »
24 mars	20 h	Les finissants de l'École Nationale de l'humour	Série Trois-Rivières, drôlement Bleue
25-26 mars	20 h	François Léveillé	
27 mars	20 h	Peter MacLeod	« Libéré sur parole » (supplémentaire)
31 mars	20 h	Richard Desjardins	« Kanasuta » Première partie: Ève Cournoyer
1 ^{er} avril	20 h	Dominic et Martin	« Dans une salle près de chez vous » (supplémentaire)
2 avril	20 h	Nicola Ciccone	
3 avril	14 h 30 18 h 20 h 30	Les Grands Explorateurs « Kenya »	
4 avril	20 h	Orchestre symphonique de Trois-Rivières	Les Grands Concerts « Double passion »
9 avril	20 h	Lumière Espace Temps	Les Ballets-Jazz de Montréal Série Danse
11 avril	14 h	La Félicité	Série Théâtre-Enfance-Jeunesse (5 ans et +)
15 avril	20 h	Wilfred Le Bouthillier	(supplémentaire)
20 avril	20 h	Orchestre symphonique de Trois-Rivières	Orchestre de chambre « Passion baroque »
29 avril	20 h	Marc Dupré	« MD3 » (supplémentaire)
30 avril	20 h	Réal Béland	(supplémentaire)
4 mai	20 h	Orchestre symphonique de Trois-Rivières	Les mardis Coups de cœur « La passion selon Brahms! »
22 mai	14 h	Elvis Lajoie en concert	
23 mai	14 h	On s'amuse avec Les Clowns du Carrousel	
1 ^{er} - 2 juin	20 h	Lise Dion	(supplémentaires)
16 juillet au 4 sept.		Louis-Josée Houde	Les vendredis à 20 h Les samedis de juillet à 20 h Les samedis d'août et septembre à 16 h et 20 h
24 septembre	20 h	Gilles Vigneault	« Au bout du cœur » (supplémentaire)

NOUVEAU

■ Nouveau frais de service à partir du 20 juin 2004 (2\$ / billet au lieu de 1,50\$ / billet)

Les dimanches en musique
Muttins aux Sons au foyer Gilles-Boisjoly
de la salle J.-Antonio-Thompson

1 ^{er} février	11 h	François Désaulniers	Trois-Rivières en chansons
14 mars	11 h	Idrassa Sissokho	Saveurs d'Afrique
18 avril	11 h	Pas de deux	Harpes et percussions
16 mai	11 h	Sébastien Deshaies	Guitariste

François Désaulniers



Annie Brocoli
dans les fonds marins

APRÈS LE FILM,
LE SPECTACLE!

Dimanche 21 MARS
14 h et 18 h 30



Gino Vannelli

NOUVEAU SPECTACLE

François Léveillé

Nicola Ciccone

NOUVEAU SPECTACLE

Lise Dion

Gilles Vigneault

Marc Dupré

Patrimoine canadien

Culture et Communications Québec

Centre de développement culturel Québec

TROIS RIVIÈRES
VILLE HISTORIQUE

CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL DE TROIS-RIVIÈRES



BILLETTERIE TROIS-RIVIÈRES
(819) 380-9797
Sans frais : 1-866-416-9797
FRAIS DE SERVICE TÉLÉPHONIQUE : 2\$ par billet

Prix de groupes disponibles

CERTIFICATS-CADEAUX

